STES ÉPONYMIQUES D'ATHÈNES. DUMONT



FASTES ÉPONYMIQUES D'ATHÈNES.

NOUVEAU MÉMOIRE

SUR

LA CHRONOLOGIE DES ARCHONTES

POSTÉRIEURS À LA CXXII[e] OLYMPIADE;

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

ET LISTE ALPHABÉTIQUE DES ÉPONYMES,

PAR

M. ALBERT DUMONT,

SOUS-DIRECTEUR DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES.



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXIV.

FASTES ÉPONYMIQUES

D'ATHÈNES.

FASTES ÉPONYMIQUES

D'ATHÈNES.

PARIS.

ERNEST THORIN, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DU COLLÉGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE,

RUE DE MÉDICIS, N° 7.

DU MÊME AUTEUR.

Inscriptions céramiques de Grèce. 1 fort vol. gr. in-8°. Bois nombreux dans le texte; 14 planches sur acier. Imprimerie Nationale et chez Thorin, rue de Médicis, 7.

Rapport sur un voyage archéologique en Thrace. Gr. in-8°. Thorin, éditeur.

Les vases peints de la Grèce propre. Gr. in-4°. Thorin, éditeur.

Journal de la campagne que le grand vizir Ali-Pacha a faite en 1715 pour la conquête de la Morée, publié pour la première fois d'après le manuscrit de Brue. Thorin, éditeur.

La population de l'Attique, d'après les inscriptions récemment découvertes. Mémoire, in-4°. Thorin, éditeur.

L'administration prussienne en Alsace. 1 vol. in-16. Librairie académique de Didier et Cie.

Le Balkan et l'Adriatique, études d'ethnographie et d'histoire. 1 vol. in-8°. Didier et Cie.

Mélanges archéologiques. 2 fascicules, 1872-1873. Didier et Cie.

Essai sur la chronologie des archontes athéniens postérieurs à la CXXII^e olympiade et sur la succession des magistrats éphébiques. Gr. in-8°. Didot.

Essai sur l'éphébie attique. 2 vol in-8°. Didot. (*Sous presse.*)

POUR PARAÎTRE :

Les banquets funèbres, études d'archéologie figurée. (Ouvrage couronné par l'Institut.)

FASTES ÉPONYMIQUES
D'ATHÈNES.

NOUVEAU MÉMOIRE
SUR
LA CHRONOLOGIE DES ARCHONTES
POSTÉRIEURS À LA CXXII[e] OLYMPIADE;
TABLEAU CHRONOLOGIQUE
ET LISTE ALPHABÉTIQUE DES ÉPONYMES,

PAR

M. ALBERT DUMONT,
SOUS-DIRECTEUR DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXIV.

/

NOUVEAU MÉMOIRE

SUR

LA CHRONOLOGIE DES ARCHONTES

POSTÉRIEURS À LA CXXII[e] OLYMPIADE.

Les deux derniers travaux publiés sur la chronologie des archontes athéniens sont :

1° Les *Commentationes epigraphicæ* de M. Neubauer[1];

2° L'*Essai* que j'ai donné *sur les éponymes postérieurs à la cxxii[e] olympiade* et *sur la succession des magistrats éphébiques*[2].

Les *Commentationes* et l'*Essai* se terminent par un index alphabétique des archontes connus. A quelques rares exceptions près, les éponymes qui font l'objet de ce nouveau mémoire ne figurent ni dans les listes de M. Neubauer, ni dans les miennes. Il n'est pas besoin d'ajouter qu'on ne les trouve pas, à plus forte raison, dans l'excellent ouvrage de Meier[3], non plus que dans le tableau rédigé par Westermann pour la *Real Encyclopædie*.

La plupart de ces nouveaux éponymes nous ont été conservés ou par des textes publiés dans les journaux politiques d'Athènes, ou par des fragments d'inscriptions inédites qui sont aujourd'hui au musée du *Varvakéion*.

J'ai étudié avec soin ces fragments en 1872, pendant le séjour que j'ai fait en Grèce. On verra, je crois, que ceux-là mêmes de ces marbres qui, au premier abord, paraissent être de peu d'intérêt, nous apportent souvent des renseignements précieux.

Les lacunes dans la chronologie des archontes athéniens, à partir de la cxxii[e] olympiade, sont considérables; on pense en général trop facilement que nous n'arriverons jamais à restituer la

[1] Un vol. in-8°. Berlin, Calvary, 1869.
[2] Un vol. in-8° avec huit tableaux. Paris, Didot, 1870.
[3] *Commentatio secunda*, in-4°, 1854.

suite à peu près entière des éponymes : rien cependant ne saurait servir davantage au progrès de l'histoire érudite. Dès qu'un texte épigraphique est découvert, ce qu'il faut tout d'abord, c'est déterminer l'époque à laquelle il appartient; les noms des archontes sont des dates; si nous avions la série complète des éponymes, l'année précise à laquelle se rapporte chaque document serait presque toujours facile à fixer. On voit quelle est l'utilité de ces sortes de travaux et pourquoi les savants qui se sont occupés de l'histoire grecque y ont toujours attaché une si grande importance.

Je souhaite que ce second essai paraisse aux érudits le mémoire le plus complet que nous possédions sur le sujet; je souhaite surtout que de nouvelles découvertes nous permettent bientôt, à moi ou à d'autres, de reprendre ces recherches et d'y faire des additions.

J'ai dû beaucoup pour ce travail au concours que m'a prêté mon ami M. Paul Foucart. Il avait recueilli un grand nombre de renseignements qui ont trouvé place dans ce mémoire.

Les archontes qui font l'objet du présent mémoire sont les suivants :

1 Ἐπὶ Φιλον...
2 Πασίας.
3 Ἑρμογένης.
4 Σύμμαχος.
4 a Τιμησιάναξ.
5 Διονύσιος.
6 Τύχανδρος.
7 Εὐπόλεμος.
8 Ἀθηνίων.
9 Κτησικράτης.
*10 Ἀριστόξενος.
11 Ἀρισταῖος.
*12 Θεόφημος.
*13 Ἡρώδης.
*14 Λεύκιος.
15 Καλλιφῶν.
16 Διοκλῆς.
17 Κόϊντος.
18 Ἀριστόβο[υλος].
*19 Ζήνων.
20 Ἡρώδης ὁ Πιτθεύς.
*21 Ἐπικλῆς.
22 Εὔγαμος.
23 Καλλίστρατος.
24 Πασιάδης.
25 Ἀλέξανδρος.
*26 Ξενοκλῆς.
27 Νικομένης.
28 Ἀρίσταιχμος.
*29 Φαιδρίας.
*30 Ἀγνόθεος.
31 Νικόμαχος.
32 Νικίας.
*33 Δημόστρατος.
34 Δημοκράτης.
35 Ἀπολλόδωρος.
36 Ἀρίστων.
37 Πάνταινος Γαργήττιος.
38 Μέμμιος . . . φρου? Κολ[ωνῆθεν].
39 Πραξαγόρας Τειμοθέου Θορίκιος.
40 Δομετιανός.
*41 Τι. Φλάβιος Φλαβίου Λεωσθένους υἱὸς Ἀλκιβιάδης.
42 Τι. Φλαούιος Φλαουίου Ἀλκιβιάδου υἱὸς Ἀλκιβιάδης.
43 Αὐρ. Φιλοκλῆς.
44 Ἄρδυς.
45 Κλαύδιος [Φίλιππος] Δᾳδοῦχος.
46 Ἀγαθοκλῆς.
47 Φλ. Ἄρπαλος.

48 Ἐπαφρόδειτος.
49 Φα. Δᾳδοῦχος Ξενοκλῆς Μαραθώνιος.
50 Λ. Νούμμιος Μῆνις.
*51 Ἀραβιανὸς Μαραθώνιος.
52 Γάϊος Κύϊντος Κλε.... Μαραθώνιος.
53 Τιβέριος Κλαύδιος Πάτροκλος Λαμπτρεύς.
54 Ἀφφιανός.
55 Κασιανός.
*56 .... νιος Καπίτων.
57 Τίτος ..
58 .... βιος.
59 Γλαύκιππος?
60 Ἑρμογένης.

Auxquels il faut ajouter :

10 *a* ..ων.
Ἀγασίας, successeurs d'Ἀριστόξενος, note, n° 10-19.

Les noms marqués d'un astérisque se trouvent déjà dans l'*Essai;* mais de nouvelles découvertes ou de nouvelles recherches ont permis de préciser la date de ces archontes.

Le catalogue de l'*Essai* donne 248 éponymats; ce nouveau mémoire y ajoute 44 noms qui ne figuraient pas jusqu'ici dans les listes.

La limite à laquelle s'arrêtent nos recherches est la fin du III[e] siècle, CCLXX[e] olympiade, bien qu'il y ait eu des archontes après cette époque (voyez en particulier n° 61). De l'olympiade CXXII, 1, à l'olympiade CCLXX, 1, on compte 592 années : on voit que ce sont environ 600 éponymats qu'il s'agit de retrouver et de fixer à leurs dates. Si l'on consulte les catalogues de Corsini et de Meier, la tâche paraîtra chimérique, tant les noms qu'ils ont recueillis sont encore peu nombreux. Mais leur successeur dans ces études, M. Westermann, est déjà arrivé à 181 éponymats, parmi lesquels, il est vrai, il faut faire quelques suppressions; l'*Essai* donne 248 archontes; ce supplément y ajoute 44 noms : nous atteignons ainsi le chiffre 292, c'est-à-dire que nous comptons 111 éponymes de plus que le catalogue de Westermann[1].

Quant aux moyens de préciser cette chronologie, ils se sont naturellement multipliés avec le nombre des archontes. Toutefois ce qui a renouvelé l'étude des éponymes postérieurs à la CXXII[e] olympiade, comme j'ai essayé de le montrer dans l'*Essai*, c'est la découverte des stèles éphébiques. Ces stèles nous ont fourni des éléments de calcul précieux en nous permettant d'établir les synchronismes des magistrats du collége et des éponymes. Pour nombre de textes nouveaux, surtout dans la seconde partie de ce mémoire, je ne fais que renvoyer aux huit *tableaux* où j'ai marqué la succession des cosmètes, des paidotribes et de leurs collègues de tous rangs. Ce simple renvoi suffit pour indiquer à quelle olympiade se rapporte un éponyme.

[1] Il faut prendre pour point de comparaison la liste de Westermann; celle de M. Neubauer, supérieure à tant d'égards, laisse de côté une longue période (CXXII[e] olympiade, 1, à CXCV[e], 1 = 292 années).

I.

ΦΙΛΟΝ...

[ἐπὶ Φιλον... ἄρχοντος.]

Varvakéion.

(1).

ΔΙ
ΝΕ
ΤΗΣ
ΕΦΗΒ
ΜΗΤΗΝ.Υ
ΑΥΤΟΥΣΧΡΥΣ
ΛΟΤΙΜΙΑΣΗΝΕΧ
ΣΑΙΔΕΚΑΙΤΟΝΠΑΙΔ
ΚΑΙΤΟΝΑΚΟΝΤΙΣΤΗΝ
ΟΠΛΟΜΑΧΗΝΧΑΡΙΣΑΝ
ΤΗΝΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΝ____Η
ΤΕΦΑΝΩΣΑΙΕΚΑΣΤΟΝ
ΟΨΗΦΙΣΜΑΚΑΙΤΑΟΝΟΜΑ
ΑΝΕΝΣΤΗΛΗΙΛΙΘΙΝ
ΕΠΙΤΗΙΔΙΟΙΚΗΣΕΙ

Dans une couronne :

ΗΒΟΥΛΗ
ΟΔΗΜΟΣ

(2).

ΟΥΣΕΦ

(3).

Dans une couronne :

....
ΚΛΕΟΥΣ
ΩΝΥΜΕΑ

ΟΙΕΦΗΒΕΥΣΑΝ....ΠΙΦΙΛΟΝ

ΧΑΙΡΙΓΕΝΗΣΚΤΗΣΙΚΛ
ΤΙΜΟΚΡΑΤΗΣΤΙΜΟΚΡΑΤ
ΠΑΡΑΜΥΘΟΣΔΗΜΟΧΑΡΟ

..ΑΚΟΣΦΩΚΙΝΟΥ
......ΟΣΤΡΑ
.........ΕΙ

ΦΙΛΩΝΙΔΗ
Λ
ΜΕΝΕΣΘΕΥ
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ
ΕΥΝΙΚΟΣΑΙ
ΙΣΑΡΧΟΣΣΕ
ΟΙ
....ΟΤΙΟΣ

Fragments de stèle, marbre du Pentélique. Frag. 1 et 2, cf. Ἐπιγ. ἀνέκδ. 1851, n° 16; *Ant. hell.* n° 995, morceaux qui appartenaient au côté gauche de la stèle. Le fragment 3 provient de la même inscription; même marbre, même style et même gravure de lettres; même espace

entre les lignes; similitude complète des couronnes. Remarquez aussi l'en-tête du catalogue :

ΟΙΕΦΗΒΕΥΣΑΝ[*τες ε*]ΠΙΦΙΛΟΝ...

Entre le fragment 2 et le fragment 3, lacune de quatre ou cinq lettres. Le fragment 3 appartient à la seconde colonne du catalogue. La colonne 1 contenait les tribus Antigonide, Démétriade, Érechthéide, Ægéide, Pandionide et Léontide; la colonne 2, les tribus Acamantide, Œnide et suivantes. Comparez Eustratiadis, *Διατριβὴ ἐπιγραφική*, in-8°. Athènes, 1856, p. 15. — *Philologus*, t. XII, p. 735. — *Essai*, p. 24.

Ligne 5, les lettres Μ et Ν ne sont pas certaines; ligne 18, on voit ΟΥΣΕ et trace de Φ, ΕΦ[ΗΒΟΥΣ] Les noms des tribus Démétriade et Antigonide ont été martelés. Le fragment 3 a été publié, mais avec de notables différences, par Pittakis, Ἐφημ. ἀρχ. n° 2471.

[δοκεῖ τῇ βουλῇ . . . . σῖεφανῶσαι]
. . . .
. . . .

αὐτοὺς χρυσ[ῷ σῖεφάνῳ κατὰ τὸν νόμον εὐταξίας ἕνεκεν καὶ φιλοτιμίας ἣν ἐχ[οντες διατελοῦσιν πρὸς τὸν δῆμον ἐπαινέ]σαι δὲ καὶ τὸν παιδ[οτρίβην . . . . καὶ τὸν ἀκοντισῖὴν . . . . [καὶ τὸν ὁπλομάχην Χαρίσανδ[ρον . . . . καὶ τὸν καταπαλταφέτην Ἀρισῖόδημον . . . . [καὶ σ- τεφανῶσαι ἕκασῖον [θαλλοῦ σῖεφάνῳ· ἀναγράψαι δὲ τ]ὸ ψήφισμα καὶ τὰ ὀνόμα[τα τῶν ἐφήβων τὸν γραμματέα τὸν κατὰ πρυτανεί-] αν ἐν σῖήλῃ λιθίν[ῃ, τὸ δὲ γενόμενον ἀνάλωμα εἰς τὴν σῖήλην μερί- σαι τοὺς] ἐπὶ τῇ διοικήσει.

ἡ βουλὴ	*[ὁ δῆμος*
ὁ δῆμος	*τὸν κοσμητὴν]*
τοὺς ἐφ[ήβους	*. . . . κλέους*
	Εὐ]ωνυμέα

οἱ ἐφηβεύσαν[τες ἐπ]ὶ Φιλον . . . ? [ἄρχοντος].

[Ἀντιγονίδος]	Φιλωνίδη[ς
Χαιριγένης Κτησικλ[έους	Ἀ[καμαντίδος]
Τιμοκράτης Τιμοκράτ[ους	Μενεσθεύ[ς . . .
Παράμυθος Δημοχάρο[υς	Εὐριπίδης
[Δημητριάδος]	Εὔνικος Α.
. . . αχος Φωκίνου	Ἴσαρχος Σε
. . . . . . οσῖρά[του	Οἰ[νεῖδος

Cette inscription fait connaître deux fonctionnaires éphébiques, l'hoplomaque Χαρίσανδρος et le catapaltaphète Ἀριστόδημος. Ni l'un ni l'autre ne figurent dans les tableaux que j'ai publiés. (*Essai*, tabl. I.)

Ce décret a été écrit entre les olympiades CXVIII, 2, et CXXVIII, 3, 307 av. J.C., 266 (présence des tribus Antigonide et Démétriade)[1]. De l'olympiade CXVIII, 2, à l'olympiade CXXII, aucun des archontes athéniens ne porte de nom que nous puissions reconnaître ici. Pour les vingt-sept années suivantes, seize dates d'archontes sont déterminées. (Ruelle, *Tableau chronologique*[2].) Onze années seulement restent libres; c'est à l'une d'elles qu'appartient l'archonte ΦΙΛΟΝ.. Pour ces onze années, nous avons les noms de plusieurs éponymes, mais sans renseignements suffisants pour fixer la date précise de chacun d'eux[3].

2.

Πασίας.

Ἐφημ. ἀρχ. nouv. série, n° 198; *Essai*, p. 128. Le nom de cet archonte est d'une lecture difficile; j'ai donné mes conjectures dans le premier travail: depuis j'ai revu le marbre conservé à la *Tour des Vents*, à Athènes; je crois, avec M. Foucart, qu'il faut lire *ἐπὶ Πασίου ἄρχοντος*. (Foucart, *Associations religieuses chez les Grecs*, inscript. 4 et 5.)

Ἐπὶ Σωνίκου ἄρχοντος, Μουνιχιῶνος, ἀγορᾶι κυρίαι,
ἔδοξεν τοῖς ὀργεῶσιν, Κλέϊππος Αἰξωνεὺς εἶ[πε]ν·
ἐπειδὴ Μητροδώρα ἀξ[ι]ωθεῖσα ὑπὸ τῆς ἱερείας Ἀρχ[ε-
δίκης τῆς γενομένης ἐπὶ Πασίου ἄρχοντος κτλ.

Lecture de M. Foucart.

[1] On remarquera la similitude de la rédaction sur ce marbre et sur celui de Νικίας. (Eustratiadis, *ouvr. cité*.)

[2] *Tableau chronologique des archontes éponymes d'Athènes*, Labitte, éditeur, 1871; travail fait avec beaucoup de soin.

[3] Un archonte Φίλων figure sur un décret des Orgéons. (*Essai*, p. 133; Le Bas, *Attique*, n° 282; *Arch. Anzeig.* 1855, p. 83; Ἀρχ. ἐφημ. n° 2584; Foucart, *Assoc. relig.* n° 6.) Sur le marbre de Φίλων, ligne 32, nous trouvons l'épimélète Σίμων Πόριος. Un orateur du même nom propose un décret relatif aux Orgéons sous l'archonte Démogènes. (Ἐφημ. ἀρχ. n° 198; Foucart, *ouv. cité*, n° 4, lig. 1.) L'épimélète et l'orateur ne sont peut-être qu'un seul personnage. Démogènes est archonte la 4e année de la CXVe olympiade, ce qui fixe la date approximative de l'archonte Φίλων à une époque à laquelle se rapporte évidemment la stèle éphébique.

J'hésite à reconnaître l'archonte Φίλων sur le marbre du *Varvakeion*, parce que je lis ΕΠΙΦΙΛΟΝ... et non ΕΠΙΦΙΛΩΝ... Il faudrait donc restituer Φιλόνεως (*Corpus*, n° 293; *Essai*, à ce nom), Φιλόνεικος ou un autre nom commençant par Φιλον...

Le marbre qui fait connaître Πασίας nomme un archonte connu, Δημογένης. cxv[e] olymp. 4, 317 av. J. C. (Diodore, xix, 2.) Πασίας est postérieur à la cxxii[e] olympiade, mais de peu d'années; il est contemporain de Σώνικος et de Φίλων. Cf. *Essai*, à ces noms. Σώνικος est nommé sur le marbre de Πασίας. Σίμων Πόριος, orateur sur un décret rendu l'année de Δημογένης, est peut-être épimélète sous Φίλων. (*Essai*, p. 133.)

3.

Ἑρμογένης.

Liste de souscripteurs publiée par M. Komanoudis, *Philistor*, t. IV, p. 341, inscr. 5. Trois colonnes, chacune de 145 lignes; à la ligne 119, on lit :

Θεσμοθέται οἱ ἐπὶ Ἑρμογένου ἄρχοντος.

L'inscription est certainement, d'après le style des lettres, comme le remarque M. Komanoudis, de l'époque macédonienne.

Parmi les souscripteurs, nous trouvons des noms connus :

1° Μικίων Κηφισιεύς,

2° Εὐρυκλείδης Μικίωνος Κηφισιεύς,

3° Ἐχέδημος Κυδαθηναιεύς,

4° Μνησίθεος Ἐχεδήμου Κυδαθηναιεύς.

J'ai étudié la généalogie de Μικίων et d'Ἐχέδημος, *Revue arch*. t. XXI, p. 321 [1]. Ce qui crée ici une difficulté, c'est que les mêmes noms se

[1] Sur la généalogie d'Ἐχέδημος, cf. *Rev. arch. Inscription des murs d'Athènes*, t. XXI, p. 319 :

Μνησίθεος, né vers l'olympiade		cx.
Ἐχέδημος,	—	cxviii.
Μνησίθεος,	—	cxxvi.
Ἐχέδημος,	—	cxxxiv.
Μνησίθεος,	—	cxlii.

Philistor, t. I, p. 197 :

οἱ ἱππεῖς | Ἐχέδημον Μνησιθέου Κυδαθηναιέα | ἀρετῆς ἕνεκα καὶ φιλοτι[μίας τῆς εἰς | ἑ]αυτοὺς καὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀ[θη]ν[αίων] | ἀνέθηκαν.

Ἐχέδημος Μνησιθέου Κυδαθηναιεὺς | *τὸν θεῖον* | Ἴσανδρον Ἐχέδημου Κυδαθηναιέα *ἀνέθηκεν.*

Les lettres de la seconde inscription paraissent être d'une époque plus récente que celles de la première.

Antiq. hellén. t. II, n° 1527, épitaphe des temps romains trouvée à l'acropole :

Ἐ]χέδημος | Μνησιθέου | Κυδαθηναιεύς,

Anthologie, édit. Jacobs, xxii, 55; épigramme en l'honneur d'Ἐχέδημος, Athé-

perpétuaient de génération en génération dans ces deux familles. Nous ne pouvons donc pas arriver à une date précise pour l'archonte Ἑρμογένης. Il faut le classer entre l'olympiade CXXII et l'olympiade CXLII, et probablement après l'olympiade CXXVIII. En effet, presque tous les éponymes de l'olympiade CXXII à l'olympiade CXXVIII sont aujourd'hui connus. Si, de plus, on remarque que le texte dont nous parlons est analogue de tous points à la liste de souscription de l'archonte Diomédon[1], on sera porté à placer avec toute vraisemblance Ἑρμογένης près de Διομέδων, CXXIX° olymp. 3, 262 av. J. C.

4.

Σύμμαχος.

Ἐπὶ Συμμάχου ἄρχον[τος, ἐπὶ τῆς...
δος, δεκάτης πρυτα[νείας ᾗ Ἀρ...ης
Θεοδ[ώ]ρου Θορίκιος ἐγ[ραμμάτευεν, Μου-
νυχι[ῶνο]ς δευτέρᾳ μετ' εἰκάδας· μιᾷ
καὶ εἰ[κ]οστῇ τῆς πρυταν[είας, ᾗ ἦσαν
ἀρχαιρεσίαι κατὰ τὴν μαντ[είαν πυκνί,
τῶν προέδρων ἐπεψήφιζεν [.....Ḥ.
Φαιστίωνος Ἐρχιεὺς καὶ συ[μπρόεδροι
ἔδοξεν τῇ βουλῇ καὶ τῷ δή[μῳ
.......ς εἶπεν· ἐ[πειδὴ....

Köhler, *Bulletin de l'Académie de Berlin*, 11 juin 1866.

Le *Corpus*, n° 112, donne un décret où il faut restituer le nom de l'archonte Σύμμαχος, copie de Fourmont.

ΕΠΙ].Λ....ΧΟΥΑΡΧΟΝΤΟΣΕΠΙ ΤΗΣ...

Le nom du greffier, sur l'inscription du *Corpus*, ligne 2, se lit ainsi :

ΙΑ]ΕΠΙΑΡ...ΗΣΘΕΟΔΩΡΟΥΘΟΡΙΚ[ΙΟΣΕΓΡ..
ᾗ Ἀρ...ης Θεοδώρου Θορίκ[ιος ἐγραμμάτευεν.

L'inscription est du temps des douze tribus (Bœckh et Köhler, *l. l.*);

nien, remarquable par sa beauté. L'épigramme est peut-être d'Artémon de Cassandrée, qui vivait vers la CXVI° olympiade.

Polybe, XXI, 2, nomme un Ἐχέδημος, personnage politique, qui jouait un rôle important à Athènes vers l'année 220 av. J. C.

Sur Μικίων, voyez *Revue archéol. l. l.*; *Ant. hell.* 880 et 962; Παλιγγενεσία, 16 janvier 1867; Pervanoglou, *Arch. Anz.* 1867, inscript. des murs d'Athènes; Polybe, V, 106; Plutarque, *Aratus*, § 41, et les dernières remarques de M. Komanoudis, Ἀθήναιον, juin 1872, p. 10.

[1] Cf. *article cité* et de plus Ἐπιγ. ἀνέκδ. 1852, n° 62.

elle est donc postérieure à l'olympiade CXVIII, 2. L'archonte *Σύμμαχος* est contemporain de *Κλεόμαχος* (Bœckh, *l. l.*; *Essai*, p. 125); il appartient au premier quart du IIIe siècle avant notre ère [1].

4 *a*.

Τιμησιάναξ.

Inscription inédite, dont M. Köhler cite l'archonte (*Hermès*, t. V, p. 332), contemporain de *Σύμμαχος*.

5.

Διονύσιος.

Ἐπὶ Διονυσίου ἄρχ[ο]ντος Ἐλαφηβολι-
ῶνος δευτέραι μετ' εἰκάδας, ἐκκλησί-
α ἐμ Πειραιεῖ, Νικί[α]ς Πολυξένου Πόριος
εἶπεν· ἐπειδὴ [Ἀ]λέξανδρος εὔχρηστον
ἑαυτὸν παρασκευάζει καὶ κοινεῖ καὶ ἰδί-
αι τοῖς ἐντυγχάνουσιν τῶν πολιτῶν,
ἀγαθεῖ τύχει δεδόχθαι τεῖ βουλεῖ, τοὺς
λαχόντας προέδρους εἰς τὴν ἐπιοῦ-
σαν ἐκκλησίαν χρηματίσαι περὶ τού-
των, γνώμην δὲ ξυνβάλλεσθαι τῆς
β[ο]υλῆς εἰς τὸν δῆμον, ὅτι δοκεῖ τεῖ βου-
λεῖ, ἐπαινέσαι Ἀλέξανδρον Καλλι-
στράτου Θετταλὸν καὶ στεφανῶσαι
θαλλοῦ στεφάνωι, δεδόσθαι δὲ αὐτῶι
καὶ πολιτείαν δοκιμασθέντι ἐν τῶι
δικαστηρίωι κατὰ τοὺς νόμους· τοὺς
δὲ θεσμοθέτας ὅταν καὶ ὡς πληρῶσιν
δικαστήριον εἰς ἕνα καὶ πεντακοσίους
δικαστάς, εἰσαγαγεῖν τὴν δοκιμασίαν
συννείμαντας καὶ δοῦναι περὶ [αὐ]τοῦ
τὴν ψῆφον καὶ μὴ ἐ[ξέστω]?
καὶ αὐτὸν? . . . .
. . . .

Komanoudis, **Πανδώρα**, février 1866, p. 311; Egger, *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions*, 17 août 1866; Perrot, *Droit public d'Athènes*, p. 247. Le style des lettres et la rédaction indiquent l'époque macédonienne. Les noms propres, à ma connaissance, ne fournissent aucune indication. L'archonte *Διονύσιος* ne figure pas dans les listes restituées

[1] Köhler, *Hermès*, t. V, p. 332.

pour le IVe siècle avant notre ère jusqu'à la CXXII^e olympiade. Après la CXXII^e olympiade, nous trouvons **Διονύσιος ὁ μετὰ Παράμονον** postérieur à la CLII^e olympiade (*Essai*, p. 120). Sur le décret cité plus haut, le nom de l'archonte n'est pas suivi de la formule *μετὰ κτλ.* Ce **Διονύσιος** est donc antérieur à celui qui succéda à *Παράμονος*. En consultant les listes reconstituées en partie, nous voyons qu'il doit appartenir à la seconde moitié du IIIe siècle avant notre ère [1].

6.

Τύχανδρος.

Ἐπὶ Τυχάνδρου ἄρχοντος, ἐπὶ τῆς Ἀκαμ[αντίδος...? πρυ-
τ]ανείας ἧι Σωσιγ[έ]νης Μενεκράτου Μαρ[αθώνιος ἐγραμμάτευ-
εν], Ποσιδεῶνος δευτέραι μετ' εἰκάδας, ε .... τῆς πρυτανεί-
ας, ἐ]κκλησία κυρία ἐν τῶι Θεάτρωι, τῶν πρ[οέδρων
ἐπεψήφιζεν
..Διοσότου (?) Οἰναῖος καὶ συμπρόεδρ[οι, ἔδοξεν τῆι βουλῆι καὶ
τῶι δή]μωι· Νικόστρατος Φιλίσκου Θοραιε[ὺς εἶπεν· ἐπειδὴ
...ειος ὢν τοῦ βασιλέως Εὐμένου[ς
..εὔνο]υς ὑπῆρξεν καὶ παρεχόμενος χρείας τῇ πόλει.....
καὶ κατ'] ἰδίαν τοῖς ἀφικνουμένοις τ[ῶν πολιτῶν πρὸς τὸν βασιλέα
[Εὐμένη] καὶ νῦν Εὐμέν[ους τ]ὴν ἀρχὴν.....

Komanoudis, *Ἐφημερὶς τῶν Φιλομαθῶν*, 2 octobre 1864. Cet archonte a été en charge entre les olympiades CXLV, 4, et CLV, 3 (197-158 av. J. C.). Cf. *Essai*, archontat d'*Ἀχαιος*; Rang. *Ant. hell.* n°s 457, 688. Pour cette longue période, nous connaissons les archontes **Φαιδρίας** et **Ἀχαιος** (*Essai*, à ces noms), **Ἀρίσταιχμος**, **Ξενοκλῆς**, **Νικομένης**. Voyez plus loin à ces noms.

7.

Εὐπόλεμος.

..α..
Ἀ]πολ-
λόδωρ
ρον
Ἐπὶ Εὐπολέμου ἄρχον[τ]ος ἐπὶ τῆς ...πρυ-
τανείας ἧι Στρατόνικος [ἐγραμ-
μάτευεν, βουλῆς ψηφίσμ[ατι.....[ἰσ7α]
μένου..........τῆς πρυτανε]ίας...των

[1] Sur les nombreux archontes qui ont porté le nom de **Διονύσιος**, mais qui sont postérieurs au nouvel éponyme, voy. *Essai*, p. 120.

ϖροέδρων ἐπεψήφιζεν ϖα . . .
Τηλεφ[αν . . .
εἶπεν· ἐπειδὴ οἱ] ϖρυτάνεις τ[ῆς Λεωντίδος
ϖρυτανείας . . . . αμανο . . . . .

Suivent dix-huit lignes dont il ne reste que quelques lettres.

Ἀθηνᾶ, 1[er] septembre 1860. *Ἐφημ. ἀρχ.* 4027. Inscription en l'honneur d'Apollodore élevée par les prytanes de la tribu Léontide. Le dème des *Αἰθαλίδαι* a toujours fait partie de cette tribu, sauf durant les quelques années où les Athéniens créèrent les tribus Démétriade et Antigonide. (Ross. *Demen*, p. 110[1].)

Le nom entier du greffier *Στρατόνικος Στρατονίκου Ἀμαξαντεύς* est donné par une seconde inscription de cet archontat (Köhler, *Hermès*, t. II, p. 327). *Δημήτριος Κτήσωνος Προβαλίσιος* étant orateur, *Ζώϊλος* est honoré par le peuple pour les services qu'il a rendus aux Athéniens durant son séjour auprès du roi Ptolémée, *τιμώμενος ὑπὸ τοῦ βασιλέως Πτολεμαίου καὶ ὢν ἐμ ϖροαγωγῇ μεγάλῃ κτλ*. . . Rien n'indique auprès duquel des Ptolémée Zoïlos était en faveur. Cf. *Essai*, p. 50; *Ant. hell.* 453, 716.

8.

Ἀθηνίων ὁ Διονυσίου.

Inscription trouvée à Skyros. (Lebègue, *Revue arch.* 1873, t. I, p. 173.)

Νικασίων Δημητρίου Ἀτηνεὺς ε[ἶπε]ν· ἐπειδὴ τῆς
καταλεγείσης κανηφόρου ὑπὸ τοῦ ἄρχοντος Ἀθη-
νίωνος τοῦ Διονυσίου [Τ]ιμοξένας ὁ ϖατὴ[ρ] Ἀρκεσί-
δημος τήν τε ϖομπὴν [ἐ]πευσχη[μό]νησε ὡς ἠ-
δύνατο βέλ[τι]σ[τ]α καὶ θῦ[μα] ϖαρέστησεν τῶ[ι
θεῶι καὶ τὰ λοιπὰ ἀνεσ[τ]ρ]άφη φιλοτίμως
καὶ εὐσεβῶς καὶ ἀκολούθως τῆι Ἀθηναίων ϖρο-
αίρεσει· ὅπ[ω]ς οὖν ἐφ. . . ος ᾖ ϖᾶσι τοῖς φιλο-
τ[ι]μεῖ[ν] βουλομένοις καὶ φιλοδοξ[ίαν] ἐπι-
δεί]ξ[ο]υσιν [ϖρὸς] τ[ὸ]ν δῆμον· ἀγαθῆι τύχηι, δεδόχθαι
τῶι δήμ[ωι] ἐπαινέσαι Ἀ[ρ]κεσίδημον [Π]ειστικράτου
Ῥαμνούσιον εὐσε(βε)ίας ἕνεκεν τῆς ϖρὸς τοὺς θε-
οὺς καὶ φιλοτιμίας τῆς εἰς τὸν δῆμον καὶ στεφα-
ν[ῶ]σαι αὐτὸν κ[ιττοῦ] στεφάνοι· ἀναγράψαι δὲ
καὶ τὸ ψήφισμα τόδε τὸν γραμ[μ]ατέα τοῦ δήμου
ἐν στήλῃ λιθίνῃ [κ]αὶ στῆσαι ἐν ἀγορᾶι· εἰς [δὲ] τὴν

[1] *Essai*, p. 121; *Real encyclopædie*, t. I, p. 1478.

ἀναγραφὴν τῆς σ7ήλης καὶ τὴ[ν ἀ]νάθεσιν με[ρί-σ]αι τὸν ταμίαν τοῦ δήμου τὸ γενόμενον ἀν[άλω-μα.

Ὁ δῆμος.

Corsini admet dans les listes, d'après Athénée (olympiade CLXXIII, 1), un archonte du nom d'Ἀθηνίων (t. II, p. 101; t. IV, p. 117). Toutefois il remarque que ce nom est incertain et que ce personnage, d'après Plutarque et Pausanias, s'appelait Ἀρισ7ίων. Le philosophe cité par Athénée comme tyran d'Athènes au temps de Sylla est évidemment Ἀρισ7ίων et non Ἀθηνίων (Meier, *Commentatio secunda*, p. 76). Les témoignages de Plutarque et de Pausanias sont trop formels pour ne pas infirmer le texte d'Athénée. Nous ajouterons que la série des tétradrachmes de Mithridate porte très-lisiblement le nom d'Aristion, ce qui lève tous les doutes.

Cet Ἀρισ7ίων fut tyran d'Athènes, mais rien ne prouve qu'il fut archonte éponyme; c'est ce que Meier a montré contre Corsini, p. 76.

L'Ἀθηνίων nommé ici est fils de Διονύσιος. Celui qui est cité par Athénée est fils d'Ἀθηνίων.

On voit qu'il n'y a pas lieu de reprendre la thèse de Corsini et de combattre l'argumentation de Meier. Ce nouvel archonte n'a aucun rapport avec le pseudo-éponyme qui a été rayé des listes. (*Essai*, p. 112.)

Dans ces conditions, il faut reconnaître que l'archonte Ἀθηνίων de l'inscription de Skyros est nouveau, que de plus il est postérieur à l'année 196 avant notre ère, époque où cette île fut donnée aux Athéniens par les Romains. (Tite-Live, XXXIII, 30.)

9.

Κτησικράτης.

Bericht über die zur Bekanntmachung geeigneten Verhandlungen der Königl. Preuss. Akademie der Wissenschaften, 1855, p. 629. Inscription d'Imbros, portant la date ἐπὶ Κτησικράτου ἄρχοντος, comptes et inventaires religieux; les πράκτορες sont Athéniens, l'un est Θορίκιος, l'autre Λαμπτρεύς; l'inscription doit appartenir au temps où Imbros dépendait de l'Attique (cf. n° 8, inscript. de Skyros). L'archonte Κτησικράτης est Athénien. L'inscription est du IIe siècle, sans que la date puisse être fixée exactement [1].

[1] Le nom Κτησικράτης n'est pas fréquent. Sur les démotiques athéniens à Imbros, cf. *Corpus*, n° 2156.

10-19.

Ἀριστόξενος, Ἀρισταῖος, Θεόφημος, Ἡρώδης, Λεύκιος, Καλλιφῶν, Διοκλῆς, Κόϊντος, Ἀριστόβο[υλος], Ζήνων.

J'ai signalé dans l'*Essai sur les archontes athéniens postérieurs à la CXXIIe olympiade*, p. 52, une inscription qui me paraissait conserver une liste d'éponymes. Ce marbre avait été publié depuis longtemps par Pittakis (Ἐφημ. ἀρχ. n° 578)[1], mais cette copie était si défectueuse que les savants qui s'étaient occupés de la chronologie athénienne n'en avaient tenu aucun compte. J'ai montré le caractère éponymique du monument, en ajoutant que tout commentaire développé serait prématuré tant que la stèle n'aurait pas été retrouvée. Il a même été nécessaire de marquer d'un point d'interrogation, p. 125, un des noms d'éponymes que donnait Pittakis et qui n'était pas formé selon les règles de l'onomatologie grecque.

Ce marbre a été retrouvé par M. Eustratiadis, qui vient d'en publier le *fac-simile* lithographié, Ἐφημ. ἀρχ. nouvelle série, p. 405. M. Eustratiadis se borne à fixer le texte; il espère que je reprendrai le commentaire que j'avais dû laisser inachevé.

Voici d'abord la copie de ce texte mutilé :

ΙΟΥ
ΟΣ
ΙΣΤΑΙΟΥ
ΑΡΙΣΤΑΙΟΣ
ΕΠΙΘΕΟΦΗΜΟΥ
ΕΠΙΚΛΗΣΕΠΙΝΙΚΟΥ
ΕΠΙΗΡ ΩΔΟΥ
Σ ΔΕΚΜΟΣΑΥΦΙΔΙΟΣ
Ε ΛΕΥΚΙΟΥ
CΙΣ ΠΟΠΛΙΟΣΟΥΦΡΙΟΣ
ΟΣΖΗ ΕΠΙΚΑΛΛΙΦΩΝΟ
ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΟ
ΤΟΞΕΝΟΥΕΥΔΟΞΟΣ
ΛΓΑΣΙΟΥΕΠΙΚΟΙΝ ΟΝV
ΩΝΟΣ ΕΠΙΚΛΗΣΕ
ΛΣΙΟΥ ΕΠΙΑΡΙΣΤΟΒΟ
ΟΥ
Ι ΕΠΙΖΗΝ
ΕΠΙΓΕ
ΠΛΥ

[1] Le Bas, *Voy. arch.* n° 282.

Les Φ portent des *apices*. Le marbre est brisé à gauche dans toute la longueur, et à droite, à la partie inférieure, où nous n'avons plus la fin des noms.

Ἐπὶ] . . . . . . ς
. . . .
Ἐπὶ] . . . . . . ους
. . . . ος Ζη
Ἐπὶ . . . του

Ἐπὶ Ἀρι]στοξένου
. . . . ς [Ἀ]γασίου
Ἐπὶ . . ωνος

[Ἐπὶ?] Ἀγ]ασίου
. . . . ου
ου?

. . . . . . ΣΕΠΙΝ?
Ἐπὶ] . . . . . ου
. . . . ος
Ἐ[πὶ . . .]σταίου
Ἀρισταῖος
Ἐπὶ Θεοφήμου
Ἐπικλῆς Ἐπινίκου
Ἐπὶ Ἡρώδου
Δέκμος Αὐφίδιος
Ἐπ[ὶ] Λευκίου
Πόπλιος Οὔφριος
Ἐπὶ Καλλιφῶν[τ]ο[ς

Ἐπὶ Διοκλέο[υς
Εὔδοξος
Ἐπὶ Κοίντου
Ἐπικλῆς Ἐπ[ινίκου
Ἐπὶ Ἀριστοβο[ύλου

Ἐπὶ Ζην . . .
Ἐπιγε . . .
Ἐπὶ Α? ou Αυ.

Non-seulement cette nouvelle copie confirme les conjectures que j'ai émises, mais elle les rend certaines. En effet :

1° Nous trouvons sur cette liste au moins trois noms d'archontes déjà connus par d'autres documents;

2° Ces trois archontes, d'après les travaux antérieurs, appartiennent à une même époque;

3° Ils sont inscrits sur le marbre dans l'ordre qu'on a dû observer si on a voulu se conformer à la succession chronologique des éponymes.

Ces archontes sont :

Ἀρι]στόξενος, col. 1, lig. 6.
Θεόφημος, col. 2, lig. 6.
Ἡρώδης, col. 2, lig. 8.

Ἀριστόξενος. J'ai étudié la chronologie de cet archonte, *Essai*, p. 34. Il est contemporain d'*Ἡρώδης*. En effet, sous ces deux éponymes, le paidotribe éphébique est le même, *Φιλίας Φρεάῤῥιος* (*Troisième tableau des magistrats éphébiques*, à la fin du volume).

J'ai donc classé Ἀριστόξενος près d'Ἡρώδης, aux environs de l'olympiade CLXXX.

Θεόφημος est archonte durant la quatrième année de l'olympiade CLXXIX, 62/61 av. J. C. (*Essai*, p. 122 [1].)

Ἡρώδης (*Essai*, p. 34) est en charge durant l'olympiade CLXXX, 1, 61/60 av. J. C. [2].

Un archonte Διοκλῆς Διοκλέους figure sur un décret des Héroïstes (*Essai*, p. 118). J'ai reconnu dans ce personnage le magistrat monétaire de la série de Διοκλῆς et Ἄροπος, parce que ce second nom, très-rare, se lit sur le marbre des Thiases où il désigne le trésorier, et j'ai attribué l'éponyme Διοκλῆς au Ier siècle avant notre ère. Il est vraisemblable que le Διοκλῆς de notre catalogue est l'éponyme Διοκλῆς Διοκλέους. Toutefois, sur ce point, il ne saurait y avoir certitude. Ce nom était très-commun, et l'identification des deux personnages qui portent le nom d'Ἄροπος peut donner lieu à de graves objections. Pour qu'il n'y eût aucun doute, il faudrait que le marbre portât ἐπὶ Διοκλέους τοῦ Διοκλέους; or, ce premier nom n'était pas suivi du patronymique; le *fac-simile* permet de le constater.

Le marbre 578 de l'*Éphéméride* conserve, en deux colonnes, une suite de dignitaires classés par archontat. On a laissé deux fois, après le nom de l'archonte, une ligne en blanc (col. 2, lig. 12, 17). Ceux qui ont gravé par année cette liste de fonctionnaires, quand personne n'avait été en charge ou qu'une autre raison s'opposait à ce que l'on inscrivît le nom de ce dignitaire, ont donc nommé l'éponyme sans ajouter au-dessous aucun autre nom; *la suite des éponymes est complète, celle des dignitaires ne l'est pas.*

Le texte corrigé par M. Eustratiadis permet de restituer le tableau suivant :

[Ἀρι]στόξενος, antérieur à la CLXXXe olympiade.
. . . . ων.
Lacune.
1. [Ἀρι]σταῖος, CLXXIX, 3. 62 av. J. C.

[1] Euseb. Pamphili, *Chronicoram canonam libri duo*, édit. de Milan, 1818, mention de Θεόφημος, l. I, XXIX, p. 134, mais sans date; XLVIII, p. 217, *Concluso opere in M. Valerio Messala et M. Pisone qui consulatum gesserunt Theophimo archonte Athenis*, 4e année de la CLXXIXe olympiade, année 693 de Rome. — Clinton, *Fasti Hellenici*, 1830, t. III, p. 180. La nouvelle inscription donne raison à Clinton contre Westermann qui, suivant Niebuhr, *Klein. Schrif.* p. 249, attribue Θεόφημος à la 3e année de l'olympiade CLXXIX.

[2] Τούτου (Καίσαρος) δ' αἱ πρῶται πράξεις ἐπετελέσθησαν Ὀλυμπιάδος τῆς ἑκατοστῆς καὶ ὀγδοηκοστῆς κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος ἐπ' ἄρχοντος Ἀθήνησιν Ἡρώδου. Diodore, I, IV, 7; Clinton, t. III, p. 182.

2. Θεόφημος,	CLXXIX, 4.	61 av. J. C.
3. Ἡρώδης,	CLXXX, 1.	60
4. Λεύκιος,	CLXXX, 2.	59
5. Καλλιφῶν,	CLXXX, 3.	58
6. Διοκλῆς,	CLXXX, 4.	57
7. Κόϊντος,	CLXXXI, 1.	56
8. Ἀριστόβο[υλος,	CLXXXI, 2.	55
9. Ζήν[ων],	CLXXXI, 3.	54
10. Λ...,	CLXXXI, 4.	53

d'après Diodore et Eusèbe.

L'archonte de la première année de l'olympiade CLXXXII est Πολύχαρμος (*Essai*, p. 35). L'archonte Ἀπόληξις (*Essai*, p. 34) doit être placé aux environs de la même date; je l'avais classé entre l'olympiade CLXXX, 1, et l'olympiade CLXXXV. On voit que les années qui peuvent lui être assignées deviennent beaucoup moins nombreuses.

Ainsi ce texte

1° Donne neuf archontes dont la date peut être déterminée;

2° Confirme l'époque proposée pour Ἀριστόξενος, contemporain de l'éponyme Ἡρώδης, mais antérieur de quelques années à cet archonte;

3° Diminue la période où nous devons chercher à placer Ἀπόληξις [1], dont je n'ai pu retrouver la date certaine [2].

[1] Cf. *Hermès*, t. V, p. 338.

[2] On remarquera, colonne 1, ligne 8, que, au-dessous du mot ....ωνος, il existe une lacune semblable à celle que nous constatons colonne 2, ligne 11. Je restitue donc à la ligne 9 ἐπὶ... et je considère les lettres ασίου comme la fin d'un nom d'archonte. Un archonte Ἀγασίας (*Essai*, p. 110) figure dans les listes, mais n'est pas classé. Il se lit sur une amphore panathénaïque. Ce serait un fait si grave et si contraire à l'opinion reçue que de trouver une amphore panathénaïque d'une époque aussi basse, que j'indique ce rapprochement sous toute réserve. De nouvelles découvertes seules pourront en montrer la valeur. Quoi qu'il en soit, on admettra, je crois, que le nom d'Ἀγασίας donné par notre marbre doit figurer parmi les archontes des environs de l'olympiade CLXXX.

Col. 1, lig. 8. Pour nous rendre compte de la lacune, restituons l'inscription, en ayant soin de toujours placer les prépositions ἐπὶ sur une même ligne :

ΕΠΙΑΡΙΣ]ΤΟΞΕΝΟΥ
....ΣΑΓΑΣΙΟΥ
ΕΠΙ..ΩΝΟΣ
ΕΠΙΑΓ]ΑΣΙΟΥ
ΟΥ

Il ne manque au nom de l'archonte, à la ligne 8, que deux lettres. Ce fait

20.

Ἡρώδης ὁ Πιτθέως ou ὁ Πιτθεύς.

Pittakis, *Ancienne Athènes*, p. 56; Neubauer, *Curæ epigraphicæ*, p. 4, note 6; Rangabé, *Ant. hell.* t. II, n° 581 [1].

L'inscription conserve simplement :

ΕΠΙΑΡΧΟΝΤΟΣΗΡΩΔΟΥΤΟΥΠΥΤΘΕΩΣ

Le démotique Πιτθεύς (du dème de Πιτθός, de la tribu Cécropide) et le nom propre Πιτθεύς, porté en particulier par un fils de Pélops et par le grand-père de Thésée, sont également réguliers.

Cette inscription prouve qu'il y eut trois archontes du nom d'Hérode, Ἡρώδης de l'année 60 av. J. C., Ἡρώδης Ἀτλικός, et Ἡρώδης ὁ Πιτθέως, ou ὁ Πιτθεύς. L'éponyme Ἡρώδης ὁ Πιτθέως doit être postérieur à l'année 60; c'est pour cette raison qu'on ajoute à son nom un démotique ou un patronymique.

21.

Ἐπικλῆς.

Herculanensium voluminum quæ supersunt collectio altera, p. 191. — *Philologus*, zweiter Supplementband, p. 536.— *Philologische Anzeiger*, 1870, t. II, p. 26. — *Academicorum philosophorum index Herculanensis* editus a Francisco Buechelero. — Index scholarum in univ. litter. Gryphiswaldensi per semest. hib. MDCCCLXIX-LXX habendarum.

Καρνεάδου δὲ τοῦ Πολεμάρ|χου τὸν βίον ἐπ' Ἐπικλέους|ἄρχοντος ἐγλελοιπότος|Κράτης ὁ Ταρσεὺς τὴν|σχολὴν διεδέξατο. (Col. XXX.)

Carnéade, d'après Diogène Laerte, IV, 9, mourut à l'âge de quatre-vingts ans, olymp. CLXII, 4. Il eut pour successeur Καρνεάδης ὁ Πολεμάρχου qui dirigea durant deux années l'école académique. (Papyrus, col. XXV, *ab imo* 4; Buecheler, p. 16.) L'archonte Ἐπικλῆς est donc de la

est intéressant, mais les conjectures restent encore nombreuses. La liste est longue, en effet, des noms propres grecs de quatre et cinq lettres qui ont le génitif en ωνος. Δίων, Ἰσίων, Ἡλίων, Ἰξίων, Ἰφίων, Ἀξίων, Αδων, Νίκων, Ἄγρων, κτλ. M. Neubauer a aussi étudié cette inscription (*Curæ epigraphicæ*, Berlin, 1872); il rapporte cette série d'éponymes aux dates que je propose, mais il n'a pas pu profiter de la copie de M. Eustratiadis : ainsi s'expliquent les différences que présentent son travail et le mien.

[1] Rossopoulos : Ἐγχειρίδιον τῆς ἑλληνικῆς ἀρχαιολογίας, Ἀθήν. 1861, exemplaire de l'auteur, annoté par lui pour une nouvelle édition. Je dois à M. Rossopoulos la communication de ce travail.

CLXIII° olymp. 2 (127 av. J. C.). Cf. *Essai*, p. 120; *Corpus*, n° 108; *Arch. Anz.* 1864, 466; *Hermès*, t. V, p. 332[1].

22.

Εὔγαμος.

Herculan. l. l. col. XXVI; *Philol. l. l.* p. 542; *Phil. Anz.* 1870, t. II, p. 25; Buecheler, p. 16.

δεκάτῳ δὲ τῆς|τοῦ Καρνεάδου μεταλλα|γῆς ὕσΊερον ἐπ' ἄρχοντος παρ' ἡμῖν Εὐγά[μ]ου, Θαργη|λιῶνὸς μηνὸς [ἐξέ]λιπεν...

L'archonte Εὔγαμος appartient à l'olympiade CLXV, 2, 119 av. J. C. Cf. Ἐπικλῆς[2].

23-27.

Καλλίσῖρατος, Πασιάδης, Ἀλέξανδρος, Ξενοκλῆς, Νικομένης.

Herculanensium voluminum, col. XXVII; Buecheler, p. 17; *Philologus* et *Philologische Anzeiger, l. l.*

...προσλαβὼν τὴν τοῦ| βίου μεταλλαγὴν ἐποιήσα|το ἐπὶ Καλλισῖράτου, ἐπὶ Πα|σι[ά]δου δ' ἕτεροι λέγουσιν.... Εὔβουλος|πατρὸς Ἀντήνορος γεγο|νὼς Ἀλεξάνδρου τότε|ἄρχοντος ἐπὶ Τ...|μετὰ μῆνάς τινας Καλ|λικράτους Εὔβουλος, ὢν|δὲ τῷ γένει Ἐφέσιος, Ἀγα|μήσῖωρ δὲ μετὰ τὴν Περ|σέως ἅλωσιν.. υἱὸς|ὢν Πολυξένου ἐπὶ Ξενο|κλέους τὴν ἀπόλυσιν τοῦ βίου ἐποιήσατ', ἐπὶ Νικομέ|νους δε....

On n'a pas proposé de restitution certaine de ce texte. Nous nous bornerons aux renseignements incontestables qu'il fournit. *Le passage forme un tout où nous avons lu suite du récit;* il est vraisemblable que les archontes sont rappelés par ordre de date. La prise de Persée arriva la première année de la CLIII° olympiade (168 av. J. C.). Ξενοκλῆς et Νικομένης sont de très-peu postérieurs à cette date et contemporains l'un de l'autre. Καλλίσῖρατος, Πασιάδης et Ἀλέξανδρος sont antérieurs à la première année de la CLIII° olympiade. La restitution Πασιάδης est proposée par M. Buecheler; elle paraît devoir être admise. Ξενοκλῆς figure dans les listes (*Essai*, p. 128); «cet éponyme, ai-je dit, appar-

[1] Col. XXV et XXVI, *Philol.* p. 542. Je propose de restituer *κατέσῖρεψε δὲ Ἐ[πικ]λέου[ς ἄρχοντος (Καρνεάδης) κατέλιπεν δὲ διάδοχον τὸν συσχολασῖὴν Κράτητα Ταρσέα.* Le nom de l'archonte ne saurait être douteux.

[2] *Εὐδάμιος* et *Εὐδάμων* sont des noms connus; *Εὔγαμος* serait nouveau, s'il n'y a pas erreur. On ne peut penser à *Εὔδαμος*, nom dorien qu'on trouve surtout dans le Péloponèse et en Béotie. (*Philol. Anz. l. l.* p. 25.)

tient au IIe siècle, mais est postérieur à l'année 177. » Le papyrus d'Herculanum confirme cette opinion, puisque Ξενοκλῆς d'après ce document est postérieur à l'année 168; il prouve de plus que l'archonte éponyme à Athènes fut parfois remplacé par le premier des stratéges[1].

28.

Ἀρίσταιχμος.

Corpus, nº 2270. Inscription de Délos, décret rendu par les Athéniens de cette île, en l'honneur d'Εὔβουλος Δημητρίου Μαραθώνιος. La rédaction est tout attique; ce document appartient à l'époque où l'île fut donnée à Athènes; il est donc postérieur à l'olympiade CLIII, 2. (Polybe, XXX, 18; XXXII, 17.) Le décret dit qu'Euboulos a fait pour la première fois que le peuple τῶν Ἀθηναίων ἐν Δήλῳ fût honoré d'une couronne d'or aux Panathénées. Cette circonstance ne permet pas de croire que le monument soit de beaucoup postérieur à l'olympiade CLIII.

Le début porte simplement ἐπὶ Ἀρισταίχμου ἄρχοντος, Γαμηλιῶνος δεκάτῃ ἱσταμένου. Bœckh regarde Ἀρίσταιχμος comme l'éponyme de Délos; il renvoie à l'inscription 108, où les clérouques de Salamine nomment à la fois l'archonte ἐν Σαλαμῖνι et celui ἐν ἄστει. Bœckh dit donc que, si Ἀρίσταιχμος était l'éponyme d'Athènes, son nom serait suivi des mots ἐν ἄστει. Nous remarquerons que, sur le marbre de Salamine, l'addition ἐν ἄστει est indispensable, parce que les considérants citent deux éponymes, ce qui ne se rencontre pas ici.

Les papyrus d'Herculanum nomment un archonte athénien Ἀρίσταιχμος. C'est dans un passage très-endommagé où l'auteur énumère des philosophes académiques. (P. 194 et *Philologus*, *l. l.* p. 543; Buecheler p. 19.) Φίλων | δὲ διαδεξάμενος Κλειτό | μαχον ἐγεννήθη μὲν ἐπ' Ἀρισταίχμου. Philon succéda à Clitomachos dont la vie est assez bien connue; il s'enfuit à Rome en 88 (Cicéron, *Brut.* 306); il était mort en 79 (Zeller, p. 523). Il vint à Athènes à vingt-quatre ans (*Papyrus*, col. XXXIII, l. 5); il étudia dix-huit ans avec Calliclès (lig. 9) et quatorze ans avec Clitomachos (lig. 11). Il succéda à Clitomachos vers l'année 109 (voy. 30) à cinquante-six ans; il était donc né durant l'olympiade CLIII (168-165).

On voit que les dates s'accordent, qu'Ἀρίσταιχμος, nommé sur le marbre de Délos, est le même personnage que celui dont le nom est conservé par les papyrus d'Herculanum. La chronologie des philosophes académiques confirme à une année près les heureuses conjectures de Bœckh sur la date de l'inscription du *Corpus*, nº 2270.

[1] Καλλίστρατος d'après Buecheler vers 205? Πασιάδης, même date; Ἀλέξανδρος vers 230. — *Hermès*, t. II, p. 224 : Ἀθήνησι στρατηγοῦντος ἐπὶ τοὺς ὁπλίτας τὸ δεύτερον Ἡρακλείτου τοῦ Ποσειδίππου, et plus bas, nº 55.

29.

Φαιδρίας.

Corpus, n° 2271; Foucart, *Ass. relig.* n° 43, texte corrigé. Ἐπὶ Φαιδρίου ἄρχοντος..

Décret des *Héracléistes tyriens* établis à Délos, en l'honneur de Πάτρων Δωροθέου. L'acte est de l'époque où Athènes possédait Délos; il est donc postérieur à la CLIII° olympiade. Bœckh a considéré Φαιδρίας comme un éponyme délien. Les raisons données plus haut, n° 28, permettent de ne pas partager cette opinion.

Une inscription récemment découverte (*Philistor*, I, XV, 1) fait connaître un éponyme athénien du nom de Phaidrias. J'en ai fixé la date aux environs de l'olympiade CXLVI. (*Essai*, p. 131.) L'archonte du marbre de Délos et celui de la stèle athénienne sont, selon toute vraisemblance, un même personnage; dans ce cas, Φαιδρίας est postérieur à la CLIII° olympiade.

On voit que les deux archontes des marbres de Délos se retrouvent dans les fastes éponymiques d'Athènes. Si Bœckh eût pu connaître ce fait, il est certain qu'il eût admis dans les listes Φαιδρίας et Ἀρίσταιχμος.

30.

Ἀγνόθεος.

Herculan. volum. l. l. col. XXV; *Philol. l. l.* p. 541. Buecheler, p. 15. ..ἦλθε δ' εἰς Ἀθήνας | ἐτῶν τεττάρων πρὸς | εἴκοσι γεγονὼς, μετὰ δὲ | τέτταρα σχολάζειν ἦρξα | το Καρνεάδῃ καὶ συγγενό | μενος ἐν καὶ δέκ' αὐτῶι, σχολὴν ἰδίαν ἐπὶ Παλλαδί | ῳ συνεστήσατο ἄρχον | τος [Ἀγ]νο[θ]έου καὶ συνέσχεν...

L'auteur raconte la vie de Clitomachos. Ce philosophe vint à Athènes à vingt-quatre ans; quatre années plus tard il entra à l'école de Carnéade et y resta onze ans; il ouvrit ensuite une école ἐν τῷ Παλλαδίῳ (col. XXV); enfin il succéda ou fut associé à Cratès de Tarse quatre ans après la mort de Carnéade, en 125 ou 124 (col. XXX; Buecheler, p. 18, note 5). Philon suivit ses leçons durant quatorze ans (col. XXXIII, l. 11). Nous pouvons admettre la date proposée par Zumpt et Buecheler, qui placent la mort de Clitomachos en 109 (Buech. p. 19, note 3, et plus haut dates de la vie de Philon). Toute la difficulté est de savoir durant combien d'années Clitomachos enseigna ἐν τῷ Παλλαδίῳ. Cicéron dit qu'il professait la philosophie à Athènes à l'époque de la prise de Carthage (146 av. J. C. *Tusc.* III, 54). Nous devons conclure de ce fait que Clitomachos resta au moins vingt-deux ans dans le Palladium. En admettant cette durée de vingt-deux années pour son enseignement nous trouverions qu'il vécut soixante-quinze ans; il serait donc né vers l'année 184, venu à Athènes en 160, resté à l'école de Carnéade jusqu'en 145. On

voit que ce dernier chiffre ne s'accorde pas avec le témoignage de Cicéron. Il est probable que Clitomachos naquit vers 186. Il ouvrit l'école du Palladium vers 147, et Cicéron a pu dire qu'il philosophait à Athènes au temps de la prise de Carthage (146). M. Buecheler croit que l'école du Palladium fut ouverte un peu plus tard; vers l'année 135 (p. 15). *Essai*, p. 111, archonte Ἀγνόθεος connu par un document qui ne permet pas de le classer. J'ai seulement fait remarquer que cet éponyme est postérieur à l'olympiade CXLIV, 4. Cet archonte et celui du papyrus ne sont qu'un même personnage.

31.

Νικόμαχος.

Buecheler, p. 19. . . . . . παρεγένετο | δ' εἰς Ἀθήνας (Φίλων) περὶ τέτλαρα | καὶ εἰκοσίν που ἔχων ἔτη | κατὰ Νικόμαχον, ἐσχολα | κὼς ἐν τῇ πατρίδι Καλλι | κλεῖ κτλ ...

Voyez la chronologie de Philon, archontat d'Ἀρίσλαιχμος. L'archonte Νικόμαχος est de vingt-quatre ans postérieur à Ἀρίσλαιχμος; il appartient donc à l'olympiade CLIX (144-141).

32.

Νικίας.

Base tétragonale; marbre de l'Hymette; *Philistor*, t. III, p. 461, 569; t. IV, p. 541; Ἐφημ. ἀρχ. nouvelle série, n° 7.

Sur la face principale :

ὁ δῆμος ἐ[χο]ρή[γ]ει, Νικίας ἦρχε
Ἀγωνοθέτ[ης. . . Ω. . . . . .] κλέους Αἰθαλίδης,
Λεωντὶς ἀν]δρῶν ἐνίκα, Ἱπποκλῆς Βοιώτιος
ηὔλει, Θ[εοδ]ωρίδης Βοιώτιος ἐδίδασκε

Sur le côté gauche :

Dans une couronne :
Ἀνθιππ[άσαντα]
Παναθήναι[α]
τὰ μεγάλα

Dans une couronne :
σἸρατηγή-
σαντα ἐπὶ
τῶν ὅπλων

Dans une couronne :
ὁ δῆμος
ἀγωνοθετή-
σαντα

Dans une couronne :
σἸρατηγήσαντα
ἐπὶ τῶν ὅπλων

Dans une couronne :
ὁ δῆμος
φυ[λαρχή]-
σαντα

Côté droit :

ΑΙ . . .
ΟΛ . . .
. . . . .

Wescher et Foucart, *Inscript. de Delphes*, Liste des *Soteria*, n° 6, l. 16. Ἱπποκλῆς Μίκκωνος Βοιώτιος αὐλητής. S'il faut reconnaître ce personnage sur le monument chorégique, l'archonte *Νικίας* est des environs de l'année 200. Aucun des archontes du nom de *Νικίας* connus jusqu'ici n'appartient à cette époque[1].

33.

Δημόσΐρατος.

Χρυσαλλίς, 15 janvier 1866; Egger, *Étude historique sur les traités publics*, p. 289; Wescher, *Étude sur le monument bilingue de Delphes*, p. 202, 209; *Essai*, p. 118. J'ai fixé la date de cet archontat entre les années 189 et 146. « La composition du conseil amphictyonique n'est plus celle qu'avaient établie les Étoliens; le décret est postérieur à la victoire de Manius Acilius, mais il paraît être antérieur à la réduction de la Grèce en province romaine. » Nous pouvons être plus précis: les Béotiens figurent sur la liste; le monument est donc antérieur à l'année 172, époque où leur confédération fut dissoute; cette date concorde avec la mention de l'*hiéromnémon* thébain, fils d'Opheltas. Opheltas florissait au plus tard vers 210. (Polybe, XX, VI, 4; Foucart, *De collegiis scenicorum artificum apud Græcos*, p. 37.)

34.

Ἀπολλόδωρος.

Stèle éphébique conservée au *Varvakéion*, mais en très-mauvais état: cinquante-sept morceaux. M. Komanoudis en a parlé à plusieurs reprises depuis 1861 (voir en particulier *Philistor*, t. I, p. 49), et se propose de la publier. Je me borne à enregistrer le nom de l'archonte que j'ai vérifié et qui est certain. Les *Σύλλεια* sont mentionnés sur le marbre (*Philistor*, pass. cité). *Ἀπολλόδωρος* appartient au temps de Sylla, c'est-à-dire aux olympiades CLXXIII-CLXXV.

35.

Δημοκράτης.

Ἐπώ | νυμος | ἄρχω[ν
Δημοκρά[της
σΊρατηγός .....
Νικάνωρ νέος [Ὅμηρος

[1] Il se peut aussi que le nom d'Ἱπποκλῆς revînt de génération en génération dans cette famille béotienne. Je signale la difficulté que d'autres textes seuls pourront éclairer et j'inscris provisoirement *Νικίας* dans les listes.

κήρυξ τῆς ἐ[ξ Ἀρείου πάγου βουλῆς
θε . . . .
κήρυξ[1]
αὐλητὴς Νικίας
λειτουργὸς Ἰσίδ[ωρος

Ἐφημ. ἀρχ. n° 1941; *Anc. Ath.* p. 480; Neubauer, *Curæ epigraphicæ*, p. 10. Cf. *Corpus*, 180-182. Ce marbre appartient à l'époque où le stratége des hoplites et le héraut de l'Aréopage étaient nommés sur les monuments publics immédiatement après l'éponyme, c'est-à-dire au premier siècle de notre ère. Cf. Neubauer, *Commentationes*, p. 55. Sur la forme *ἐπώνυμος ἄρχων*, exemples cités par Neubauer, *Curæ epigraphicæ*, p. 11.

36.

Ἀρίστων.

Pittakis, *L'ancienne Athènes*, p. 108; Neubauer, *Curæ epigraphicæ*, p. 12; Le Bas, estampages conservés à la Sorbonne, carton E, 1, 1395; Rangabé, *Antiq. hellén.* 572 et 1267.

L'estampage est moins complet que la copie de Pittakis, mais il la corrige heureusement.

a.

ΣΦΗΤΤΙΟΥΑΡΧΟΝΤΟΣ
ΤΑΙΔΙΚΑΣΤΗΡΙΩ
ΟΣ)ΛΑΚΚΙΑΔΗΣ
Σ)ΦΥΛΑΣΙΟΣ
Σ)ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ
ΟΙΝΤΟΥΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ
ΓΡΑΜΜΑΤΕΙΣ
ΝΙΚΑΝΔΡΟΥΦΛΥΕΥΣ
ΕΡΜΕΙΟΣ
ΑΡΙΣΤΩΝΟΣΝΕΑΡΧΟΝΤΟΣ
ΕΠΙΜΕΛΗΤΑΙΔΙΚ
ΣΤΡΑΤΩΝ)ΠΑΙΑΝΙΕΥΣΡ
ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ
ΑΧΑΡΝΕΥΣΜΟΥΝΔΙΟΣ
ΓΡΑΜΜΑΤΕΙΣ
ΦΛΥΕΥΣ
ΑΔΗΣ
ΟΝΤΟΣΕΠΙ........ΚΑΣΤ

[1] ΚΗΡΥΚΙΣΙΟΣΑΤ... ?

b.

19 ΥΝΙΕΩΣΑΡΧ
20 ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΩΝ
ΚΗΦΙΣΙΟΣ
ΠΟΛΙΟΥΧΟΥΔΕΙΛΗ
ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ
ΕΠΙΓΟΝΟΥΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΣ
ΤΕΙΣ
ΤΩΝΩΔΕΑΡΙΣΤ . .
Σ. . . . .

Lig. 1. Pittakis ΕΠΙΕΡΗΤΗΟΥ. M. Neubauer conjecture *ἐπὶ Ἑρμείου*, il faut lire :

οἱ ἐπὶ τοῦ δεῖνος] *Σφηττίου ἄρχοντος* [*αἱρεθέντες ἐπιμελη*]*ταὶ δικα-στηρί*]*ων*.

Suivent quatre noms ; puis le titre *γραμματεῖς*, les greffiers, et les noms de deux greffiers.

Lig. 10 :

Οἱ ἐπὶ] *Ἀρίστωνος Νε*|*ωτέρου*|*ἄρχοντος*
αἱρεθέντες] *ἐπιμεληταὶ δικ*[*αστηρίων*.

Suivent quatre noms d'épimélètes et deux noms de greffiers.

Le fragment *b* publié par M. Rangabé ne se rejoint pas exactement au fragment *a* publié par Pittakis ; nous avons ligne 18 : ΔΙΚ]ΑΣΤ[ΗΡΙΩΝ, et ligne 20 : ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΩΝ, ce qui est une preuve décisive.

Suivent les noms de quatre épimélètes et de deux greffiers ; l'archonte, ligne 19, est du dème de Sunium.

Cette inscription donne un archonte et non deux ; à la ligne 2, comme à la ligne 19, nous ne lisons plus que les démotiques. L'inscription est des temps romains, ce qu'indiquent les noms propres, et probablement du Ier ou du IIe siècle avant notre ère. Nous ne pouvons, pour le moment, arriver à plus de précision.

37.

Πάνταινος Γαργήττιος. (*Voir planche ci-jointe.*)

Cette inscription est en neuf morceaux, que j'ai rapprochés et qui donnent un sens suivi[1].

Les fils du cosmète ont élevé la stèle. Le paidotribe Ariston est

[1] Quelques traces de lettres peintes à la partie supérieure.

κὸν]
ναιεύς

γκίου Κυδαθηναιέως
ι Εἰρηναίου Κυδαθηναιεῖς
ναιεύς
πολλοφάνης
υεὺς σῖρατηγὸς Ἐλαφη-
λίου, Ἡρακλέων)
ς Ἀζηνι-Κλ. Θύρσος, Εὔοδος)
Ὀνήσιμος) Ἀγρυλῆθεν,
αργήτ-Οὐιψάνιος Γαργ-
μων Κυδαθη-Φιλοκλῆς
ι-Ἀσκλαπιάδης Λευκο-Μένανδρος
ἐξ Οἱ-Διό[τις, Θεόπομπος Φλυεύς, Διονύσιος
Βερεν-Μόσχιύς, Τύχος) Φυλάσι-Ἀτῖικὸς Μελιτεύς

Γλαυκίας

Εἰσίδοτος Ἀ
Ἀπολλώνιος
Ζώσιμος Αἰξ
Σέλευκος) Ἀ
Ἀντίοχος) Π
Ἀφροδείσιος
Δρόσος) Πει
Σέκουνδος)
Ἀζηνιεύς
Πρόξενος
Μαραθώνι-
Ἀμυνόμα-
χος Μαρα-
Ἡλιόδωρος)
Φαληρ-
Πολέμων
Μαραθώνιος
Εὔκαιρος Μα[εύς
Ἀνθεσῖήριος
Εὐτυχιάδης
. . . . . ος) Π
. . . . . λης Π
. . . .

connu; il est en charge en 108 et en 109 (*Essai*, p. 78). En 111, nous le trouvons associé à un suppléant, Δημήτριος Εἰσιγένους Ῥαμνούσιος. Le nouveau texte n'est pas postérieur à l'année 111; il n'est pas antérieur à l'année 98, puisque nous y voyons que le cosmète honore l'empereur Trajan. Nous ne savons pas si sur ce marbre le mot Γερμανικός était le seul titre inscrit; nous ne pouvons donc rapporter avec certitude le monument aux années 97-102. L'archonte Πάνταινος Γαργήττιος doit être classé provisoirement entre les années 97-111, probablement dans la première moitié de cette période, les archontes des années 108 et 109 étant connus.

38.

Μέμμιος.

...ΘΗΤΥΧΗΝΙΚΗΚΑΙCΑΡΟCΑΔΡΙΑΝΟΥ❦
ΕΥCΑΝΤЄCЄΝΤ.ЄΠΙΜЄΜΜΙΟΥ❦
ΦΡΟΥΚΟΛ......ΑΡΧΟΝΤΟC
ЄΤΑΡ.......ΗCΠΡѠΤΗ
ΟΥΜ......ΤΟΚΡΛ

Varvukéion, en tête de stèle. Le marbre est brisé à gauche; lacune importante au milieu.

Ἀγα]θῇ Τύχῃ. Νίκη Καίσαρος Ἀδριανοῦ
οἱ ἐφηϐ]εύσαντες ἐν τ[ῷ] ἐπὶ Μεμμίου
....φρου Κολ[ωνῆθεν] ἄρχοντος
ἐνιαυτῷ, τ]ετάρ[του ἀπὸ τ]ῆς πρώτη[ς ἐπι-
δημίας τ]οῦ μ[εγίστου αὐ]τοκρά[τορος
[Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ]

Cf. inscription 39.

39.

Πραξαγόρας Τειμοθέου Θορίκιος.

Ἀγ]αθῇ Τύχῃ
Ἐπὶ ἄρ]χοντος Πραξαγόρου τοῦ
Τειμ]οθέου Θορικίου ει' ἀπὸ τῆς πρώτης Θε
οῦ Ἀδριανοῦ εἰς Ἀθήνας ἐπιδημίας μηνὸς γαμηλι-
ῶνος ἐπὶ τῆς Αἰγηΐδος ϛ' πρυτανείας ᾗ ἐγραμμά-
τευεν Χρυσόγονος) Φλυεὺς οἱ πρυτάνεις τειμή
σ]αντες αὐτοὺς καὶ τοὺς ἀϊσείτους ἀνέγραψαν
Γαργήττιοι
Ἐ]πώνυμος Ἑρμείας Γλαύκου
Θεόφραστος Πυ...σ.υ
Ἀλέξανδρος Μ...νος
Λικίννιος Ἀρριανό[ς]
Ζώπυρος Ποθείνου
Πάννυχος Ἡρακλείδου
Λι]κίννιος Ἀσκληπιάδης
Λικίννιος Ἀττικός
Ζώπυρος Ἀπέλλου Ἐρχιεύς
Ἀσκληπιόδωρος)
Ζώπυρος Ἐρασενθυ?.
Δημήτριος)
Χάρης)
Φούριος Μάρκος
Εὔδημος Ἑρμείου
Ἑρμέρως Ἀσμένου
Ἐλευσείνιος)

Πομπώνιος Ζω..
Ἑρμόλαος Ιου..
Ἀλκαμένης Αφ...
Δωρόθεος Προτο...
Λίκιννος (*sic*) Ἀτ7ικός
Πρεῖμος Προτείμου
Εἰσίδωρος Σωσι..
Ἀφροδείσιος Αλ
Ἐρικαιεῖς

Ἐκ Μυρινούντης
Ἀλέξανδρος Ἡλιοδώρου
Διοκλῆς Ἀλεξάνδρου
Ἐλεύσεινος(*sic*)Ὀλύμπου
Μακαρεὺς) Πρ.
Μακαρεὺς) Νε.
Εὐήμερος Μακαρέος
Φιλάδαι
..όδωρος Σκαμάνδρου
...δωρος Εὐσχήμον[ος]

Ἐλπίνεικος Ἀρτεμω..
Ἑσ7ιαιόθεν
Σωτέλης Βακχύλου
Ἀθηνόδωρος)
Διομαιεῖς
Βάχχιος (*sic*) Νεικηφόρου
Νεικήφορος)
Ἀραφήνιοι
Ἀντίπατρος Εὐπόρου
Ἀσκληπιάδης Εὐπόρου
Αἴσειτοι
κήρυξ βουλῆς [καὶ δήμου]

L'inscription de Praxagoras a été publiée en 1870, par M. Komanoudis, dans l'Αὐγή (20 septembre); celle de Memmios est inédite. Le texte daté par l'archontat de Praxagoras a donné lieu à deux mémoires, l'un de M. Hirschfeld[1], l'autre de M. Dittenberger[2]. M. Hirschfeld admet que, par *πρώτη ἐπιδημία*, il faut entendre le voyage d'Adrien à Athènes en 111, avant que ce prince fût empereur. M. Dittenberger soutient qu'il s'agit du premier séjour qu'Adrien fit à Athènes comme empereur, en 123.

Nous avons aujourd'hui quatre marbres d'Athènes datés par *le* ou par *les* voyages d'Adrien.

1° Ἀγαθῇ Τύχῃ, *ἐπὶ* Τιβερίου. Κλ., Ἀγαθῇ Τύχῃ, *οἱ ἐπὶ* Τιβ. Κλαυδίου Ἡρώδου Μαραθωνίου *ἄρχοντος, τρίτου ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ μεγίσ7ου αὐτοκράτορος* Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβασ7οῦ κτλ. (*Philistor*, t. I, p. 381.)

2° Ἀγαθῇ Τύχῃ. Νίκη Καίσαρος Ἀδριανοῦ [*οἱ ἐφηβ*]*εύσαντες ἐν τ*[*ῷ*] *ἐπὶ* Μεμμίου....φρου Κολ[ωνῆθεν] *ἄρχοντος* [*ἐνιαυτῷ τ*]*ετάρ*[*του ἀπὸ τῆ*]*ς πρώτη*[*ς ἐπιδημίας τ*]*οῦ μ*[*εγίσ7ου αὐτοκράτορος*] Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ κτλ.

3° Ἀγ]*αθῇ* Τύχῃ [*ἐπὶ ἄρ*]*χοντος* Πραξαγόρου τοῦ [Τειμ]οθέου Θορικίου ει' *ἀπὸ τῆς πρώτης* Θεοῦ Ἀδριανοῦ *εἰς* Ἀθήνας *ἐπιδημίας*..

4° Θεοῖς, Τύχῃ [αὐ]τοκράτορος Καίσαρος [Τ. Α]ἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντωνείνου Σεβασ7οῦ, *εἰκοσ7οῦ ἑβδομοῦ ἔτους ἀπὸ τῆς* Θεοῦ Ἀδριανοῦ *πρώτης εἰς* Ἀθήνας *ἐπιδημίας*... [*ἐ*]*πώ*[*νυμ*]*ος* [*ἄρχων*] Τ..κτλ.

1° La seule formule *τρίτου ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας* ne fait pas mention de la *πρώτη ἐπιδημία*; c'est qu'à cette date il ne pouvait y avoir de doute, *l'empereur* n'étant venu qu'une fois à Athènes.

[1] *Bullet. de l'Instit.* 1872, p. 118.

[2] *Kaiser Hadrians erste Anwesenheit in Athen*, Hermès, 1872. *Die Familie des Titus Flavius Alkibiades*, Hermès, même année.

2° Dans les années qui suivirent l'archontat de Memmios, l'usage paraît s'être établi de mentionner *toujours* d'une façon précise la *πρώτη ἐπιδημία*.

3° D'après la formule n° 2, quatre ans après l'*ἐπιδημία* d'Adrien, la mention *πρώτη* serait devenue nécessaire.

Il est impossible de rapporter la formule *τρίτου ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας αὐτοκράτορος Ἀδριανοῦ* à l'année 111: trois ans après cette date, Adrien n'était pas empereur. Il s'agit évidemment ici d'un des voyages qu'Adrien fit à Athènes après avoir succédé à Trajan.

La formule *τετάρτου ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπιδημίας* indique que, quatre ans après la *πρώτη ἐπιδημία*, Adrien était revenu à Athènes, nouvelle preuve qu'il ne peut pas s'agir de l'année 111, puisque, après le voyage de l'année 111, Adrien reste onze années au moins sans visiter Athènes. Nous sommes donc obligé de comprendre par les mots *πρώτη ἐπιδημία* un voyage d'Adrien empereur, et puisque ce voyage est le *premier*, c'est celui qu'Eusèbe fixe à la cinquième année du règne d'Adrien, et Clinton à l'année 122/123 [1]. Nous sommes ainsi d'accord avec M. Dittenberger. De la sorte Athènes n'aurait eu qu'une seule ère datée par le voyage d'Adrien et non deux, ce qui, *a priori*, semble naturel.

Nous devons examiner si cette opinion n'est pas contredite par les faits connus jusqu'ici, si elle peut être admise dans le système de chronologie que nous avons adopté pour les archontes de cette période et pour la succession des magistrats éphébiques.

En admettant que l'ère d'Adrien à Athènes parte de l'année 123, nous avons, pour les quatre marbres qui font mention de cette ère, les dates suivantes :

Ἡρώδης Ἀττικός, 126 ap. J. C.
Μέμμιος... 127.
Πραξαγόρας Τειμοθέου Θορίκιος, 138.
T... archonte inconnu, 151.

Ἡρώδης Ἀττικός. M. Neubauer [2] croit que l'*ἐπιδημία* dont il est fait mention sur le marbre est le voyage *solennel* qu'Adrien [3] fit pour dédier l'*Olympiéion*, voyage dont la date a été fixée à l'année 132 par Corsini; il attribue donc Ἡρώδης à l'année 135. J'avais aussi admis qu'il s'agissait de ce voyage, mais, profitant d'une découverte de M. Renier, qui a pu déterminer l'époque précise de la dédicace et qui a prouvé qu'elle était

[1] *Anno 2137 Hadriani V° Hadrianus rogantibus Atheniensibus leges e Dracone, Solone aliisque decerptas scripsit. Idem Athenis hiemavit.* Eus. cité par Clinton, *Fasti Romani*, t. I, p. 108, 122 ap. J. C. — *Anno 2140 Hadriani VIII° Hadrianus rebus Eleusiniorum imbuitur urbique Athenarum multa largitur.* Année 125.

[2] P. 160.

[3] F. A. p. 106.

Ἀπολλώνιος Ἀφρο-
δισίου Ἀχαρνεὺς
ὁ κοσμητὴς τῶν ἐπὶ
Κλ. Δομετιανοῦ ἄρχον-
τος ἐφήβων ὑπὲρ
τῶν ἐφήβων.

c.

Εὐκαρ- Ἀθήναῖς
πίδης Συνέρως
Λέων οἱ πισ7οὶ φίλοι
Μέναvδρ[ος
Ἀλέξανδρος
. ΑΖΑΣ . . Γάϊε νεα-
. ΗΡΑΙΔΗΣ νίσκε
ἄρισ7ε.

d.

Εὐκαρπίδης.
Εἰσίδωρος
Σωτήριχος φίλοι
Ἰσι-
Σωτήριχος

Komanoudis, Χρυσαλλίς, 1866, p. 412. Ces inscriptions sont gravées sur les quatre faces d'un piédestal. Les lettres de la première inscription portent trace de couleur rouge.

Les inscriptions *a* et *b* sont écrites avec soin; les inscriptions *c* et *d* paraissent être des additions faites après coup, comme on en trouve sur nombre de marbres éphébiques. Ces marbres, exposés dans les lieux où se réunissaient les jeunes gens, recevaient des *graffiti*, des inscriptions sans caractère officiel que le caprice des éphèbes expliquait seul. Les exemples d'additions de ce genre ne sont pas rares. (Neubauer, p. 64; *Philistor*, III, 282.)

L'archonte Κλ. Δομετιανός appartient aux années 129-138 (*Essai*, p. 77). C'est en 129 qu'Adrien dédia l'*Olympiéion*[1]. Dans cette période, si nos calculs sont exacts, il n'y a de libre que les années 129-135.

41-42.

Τι. Φλάβιος Φλαβίου Λεωσθένους υἱὸς Ἀλκιβιάδης.
— Τι. Φλαούιος Τι. Φλαουίου Ἀλκιβιάδου υἱὸς Ἀλκιβιάδης.

[1] Cf. n° 39.

1 Ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου
βουλὴ καὶ ἡ βουλὴ
τῶν Χ καὶ ὁ δῆμος
τὸν ἐπώνυμον
ἄρχοντα καὶ ἱερέα
Δρούσου ὑπάτου
Τι. Φλ. Φλαβίου
Λεωσθένους [υἱὸν
Ἀλκ]ιβιάδην Παιανιέα
ἀρε]τῆς ἕνεκεν καὶ τ-
ῆς εἰς τὴν πατρίδα
εὐνοίας.

Ἐφημ. ἀρχ. A. 4008; *Rhein. Museum*, XVIII, 65; Neubauer, p. 19; *Essai*, p. 79; Hirschfeld, *Hermès*, 1872, p. 52.

2° Τι. Φλαούιον Λεωσθέ-
νους υἱὸν Ἀλκιβιάδην
Παιανιέα ἀρετῆς ἕνε-
κεν καὶ τῆς εἰς τὴν πα-
τρίδα εὐνοίας.

Ἐφημ. τῶν φιλομαθῶν, 14 janv. 1865; *Essai*, p. 84; Hirschfeld, p. 53.

3° Ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου βουλὴ
καὶ ἡ βουλὴ τῶν Χ καὶ ὁ
δῆμος Βιτελλίαν Εἰσι-
δώραν Σαβεινοῦ ἐξ Οἴ-
ου θυγατέρα, μητέρα
Τίτου Φλαβίου Λεωσθέ-
νους καὶ Τίτου Φλαβίου
Ἀλκιβιάδου καὶ Φλαβί-
ας Φίλας Παιανιέων
ἀρετῆς ἕνεκεν.

Hirschfeld, *Hermès*, p. 53.

4° Τὸν ἐπὶ τοὺς ὁπλίτας
στρατηγὸν καὶ γυμνα-
σίαρχον Τι. Φλαούιον
Λεωσθένην Φλαουίου
Ἀλκιβιάδου υἱὸν ἀρετῆς
ἕνεκεν.

Hirschfeld, *Hermès*, p. 53.

5° Ἡ βουλὴ κ]αὶ ὁ δῆμο[ς
τῶν Ἀ]θηναίων τὸν
ἐ]πὶ [τ]οὺς ὁπλίτας σΊρατη-
γ]ὸν καὶ γυμνασίαρχον
κ[αὶ] ἄρξαντα τὴν ἐπώνυ-
μ]ον [ἀ]ρχὴν καὶ ἱερέα Νίκη[ς
τῆς [Ἀ]κροπόλεως Τίτον
Φλ[α]ούιον Τ[ί]του Φλαουί-
ου [Ἀλ]κιϐιά[δου] υἱὸν
Ἀλ[κιϐ]ιάδην Παιανιέα
ἀρετῆς ἕνεκεν.

Ἐφημ. τῶν φιλομαθῶν, 14 janvier 1865; *Hermès*, p. 53.

6° Φλαουίαν Φίλαν Τι. Φλαου-
ίου Ἀλκιϐιάδου Παιανιέως
θυγατέρα Γ. Δομιτίου Ἀρισlο-
δημιανοῦ Χολλείδου γυναῖ-
κα ἀρετῆς καὶ σωφροσύνης
ἕνεκεν
Γ.] Δομίτιος Ἀρισlοδημιανὸς τὴν ἑαυτοῦ
γυναῖκα

Ἐφημ. τῶν φιλομ. 14 janvier 1865; Hirschfeld, *Hermès*, p. 53.

7° *Essai*, p. 88, deux éphèbes, Φλ. Λεωσθένης et Φλ. Ἀλκιϐιάδης, archontat de Θεότιμος.

8° *Corpus*, n° 196. Sous un archonte inconnu du dème de Phalère, peut-être Σέξτος Φαληρεύς, un Φλ. Ἀλκιϐιάδης est prytane en même temps que Κασιανὸς Στειριεύς.

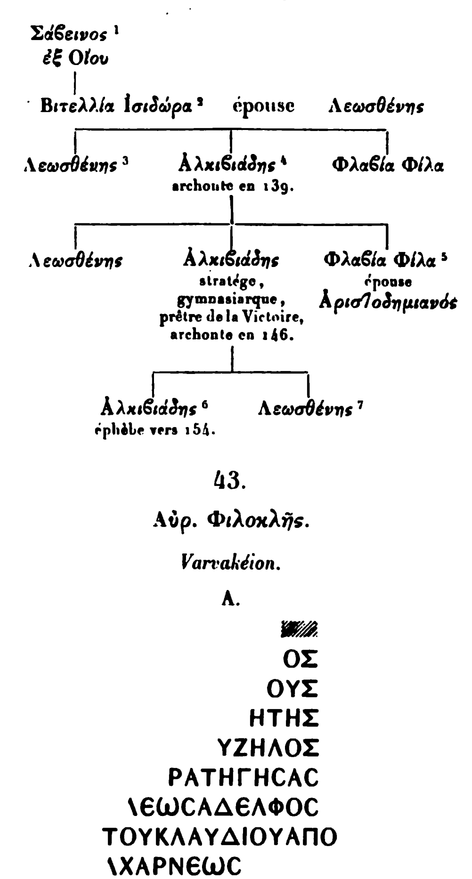
Les inscriptions 3 et 4 ont été découvertes en 1871, postérieurement aux conjectures que j'avais émises sur les deux archontats d'Ἀλκιϐιάδης et sur cette famille. (*Essai*, p. 85 et 87.)

M. Hirschfeld a repris ce travail (*Hermès*, article cité). Toutefois je ne puis admettre les arguments qu'il trouve dans la présence du sénat des six cents, arguments pour lesquels je renvoie à l'examen qu'en a fait M. Dittenberger (*Hermès*, 1872, p. 221).

De ces textes, il résulte évidemment qu'il y a eu deux éponymes du nom d'Ἀλκιϐιάδης, hypothèse que j'avais proposée dans l'*Essai*, p. 86. L'un s'appelle Τι. Φλάϐιος Φλαϐίου Λεωσθένους υἱὸς Ἀλκιϐιάδης (inscr. 1); l'autre, Τι. Φλαούιος Τι. Φλαουίου Ἀλκιϐιάδου υἱὸς Ἀλκιϐιάδης (inscr. 5); le second paraît être fils du premier. Le premier est archonte en 139, le second en 146. (*Essai*, p. 85.)

La généalogie de cette famille ne peut pas être établie avec certitude; les

mêmes noms s'y transmettent de génération en génération, ce qui rend les confusions possibles. Je proposerai cependant le tableau suivant :



43.

Αὐρ. Φιλοκλῆς.

Varvakéion.

A.

ΟΣ
ΟΥΣ
ΗΤΗΣ
ΥΖΗΛΟΣ
ΡΑΤΗΓΗϹΑϹ
\ЄѠϹΑΔЄΛΦΟϹ
ΤΟΥΚΛΑΥΔΙΟΥΑΠΟ
\ΧΑΡΝЄѠϹ

Partie supérieure d'un hermès, marbre du Pentélique. Ce monument a été scié en deux morceaux; nous avons ici la fin des lignes qui ne donnent aucun sens. Il faut rapprocher de cette inscription le fragment suivant, conservé également au musée du *Varvakéion.*

[1] Inscrip. 3.
[2] *Idem.*
[3] *Idem.*
[4] *Idem* et 5.
[5] Inscrip. 6.
[6] Inscrip. 7.
[7] *Idem.*

B.

IC
III AP
AYPΦIΛ
ΠIPЄЄωC
KΛAYΔIOC
AXAPNЄY
THCΓ…
CIЄPOΦ
INAΓ

Même marbre; même disposition des lignes; même style des lettres. Le texte était gravé avec une extrême négligence.

Ἐπὶ ἀρ[χοντ]ος
Αὐρ. Φιλ[οκλέ]ους
Πιρεέως [ὁ κοσμ]ητὴς
Κλαύδιο[ς Πολ]ύζηλος
Ἀχαρνεὺ[ς σΊ]ρατηγήσας
τῆς Π[ό]λεως, ἀδελφὸς
ἱερο[φάν]του Κλαυδίου Ἀπο-
λλ]ιναρ[ίου] Ἀχαρνέως.

Ce texte, ainsi reconstitué, fait connaître : 1° un archonte éponyme; 2° un cosmète de l'éphébie et un stratége d'Athènes; 3° un hiérophante d'Éleusis. Le mot Φιλοκλέους remplit exactement la lacune. Cette restitution est très-probable.

Les hiérophantes, en prenant possession du sacerdoce, perdaient leur *cognomen* et n'étaient plus désignés en général que par le *gentilitium* suivi de leur titre et quelquefois du démotique; c'est ce qui rend difficiles les recherches chronologiques relatives à ces personnages, recherches du reste encore très-peu avancées aujourd'hui. Ici Claudios porte le *cognomen* Ἀπολλινάριος, sans doute parce qu'il est cité sur un monument qui ne lui est pas consacré personnellement et qui n'a pas un caractère religieux; peut-être aussi parce qu'il n'était pas en charge quand fut faite cette dédicace. Un Κλαύδιος est hiérophante au temps de Septime-Sévère, mais il porte le démotique Μαραθώνιος. (*Corpus*, n° 353.)

Il faut rapprocher de cette inscription le texte suivant donné par le *Philistor* (t. I, p. 382) :

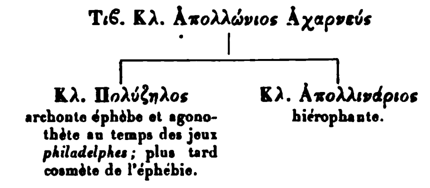
Κατὰ τ[ὸ ἐπερ]ώτημα
τῶν [συνεδ]ρίων
Τιϐ. Κλ. . . . . ηλον

Ἀχαρνέα [ἄρ]χοντα
τῶν [ἐφήϐ]ων καὶ
ἀγων[οθέτη]ν Φιλα-
δελφ[είων] Τιϐ. Κλ.
Ἀπολλ[ώνιος] Ἀχαρ-
νεὺς [τὸν ἴδιο]ν υἱόν.

Piédestal. Marbre du Pentélique.

A la ligne 3, le nombre des lettres effacées permet de restituer Πο-λύζ]ηλον. Nous pouvons retrouver en partie la carrière de ce personnage; après avoir été archonte de l'éphébie, il en devint cosmète et fut aussi stratége d'Athènes. Il avait pour frère l'hiérophante **Κλαύδιος Ἀπολλινάριος**. Le père de ces deux personnages s'appelait **Τιϐ. Κλ. Ἀπολλώνιος**. On ne doit pas confondre cette famille avec celle de **Γ. Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς** qui vivait dans ce même temps. Sur la généalogie de **Γ. Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς**, cf. *Essai*, p. 190.

La descendance d'**Ἀπολλώνιος Ἀχαρνεύς** s'établit ainsi :



Les jeux philadelphes paraissent pour la première fois au temps de Marc-Aurèle et de Lucius Vérus (Neubauer, *Commentationes*, p. 62). L'archonte **Αὐρ. Φιλοκλῆς** est postérieur à l'année 161 ap. J. C.

44.

Ἄρδυς.

Varvakéion[1].

ΟΙΕΠΙΑΡΔΥΟ..ΡΧΟ
ΕΦΗΒΟΙΤΟΝΕΑΥΤΩΝΚ
ΝΣΩΤΕΛΗΝΒΑΤ
ΟΥΕΣΤΙΑΙΟΘΕΝ^{T}Ο^{N}ΚΑ
ΠΟΝ

Partie supérieure d'un hermès, marbre du Pentélique. Il manque quatre lettres à la fin de la première ligne.

[1] Inscription communiquée, en 1872, à la Société des Antiquaires de France, qui l'a insérée dans son *Bulletin*.

Οἱ ἐπὶ Ἄρδυο[ς ἄ]ρχο[ντος]
ἔφηβοι τὸν ἑαυτῶν κ-
οσμητὴ]ν Σωτέλην Βα..[1]
...ου Ἑστιαιόθεν τὸν κα..
...που

La restitution *ἔφηβοι* n'est pas douteuse; le magistrat auquel le monument était dédié était le cosmète, comme cela arrivait le plus souvent pour les hermès éphébiques; la première et la dernière lettre du mot *κοσμητήν* sont certaines; la lacune au début de la troisième ligne est de six lettres, ce qui ne laisse aucun doute sur la restitution nécessaire.

Le fils de **Σωτέλης**, appelé **Ἡρακλέων Σωτέλους Ἑστιαιόθεν**, remplit, comme son père, des fonctions éphébiques; il était hypopaidotribe sous l'archontat de **Βιήσιος Πείσων Μελιτεύς**. (Tabl. VII, *Essai*, p. 100.) **Βιήσιος Πείσων** a été éponyme aux environs de l'année 170 ap. J. C. C'est vers le même temps qu'il faut classer l'archonte **Ἄρδυς**. Les hypopaidotribes étaient souvent très-jeunes, il n'est donc pas nécessaire de supposer qu'**Ἄρδυς** soit de beaucoup postérieur à **Βιήσιος Πείσων**.

Le nom **Ἄρδυς** est d'origine gréco-orientale[2]; on sait combien étaient nombreux à cette époque en Attique les Syriens et les Phéniciens. (Voy. *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1870, *Mémoire sur les étrangers admis dans l'éphébie attique.*)

45.

Κλ. Δᾳδοῦχος.

Varvakéion.

ΑΓ
ΤΥΧ
ΤΟΝΠΕΡΙΑΛΚΗΣ
ΟΣΜΗΤΗΣΤΩΝΕΦΗΒΩΝ.Γ.ΙΟ·
ΤΟΥΠΑΛΛΑΔΙΟΥΚΑΙΟΑΝΤΙΚ
ΟΣΜΟΥΣΩΝΙΟΣΤΟΥΣΤΕΣΥΝΑΡΧ
ΙΣΕΠΙΑΡΧΟΝΤΟΣΚΛ.ΔΑΔΟΥΧΟΥ
ΤΡΙΒΟΥΝΤΟΣΔΙΑΒΙΟΥΝΙΚΟΣΤΡΑΤΟΥΤΟ
ΟΣΔΙΑΒΙΟΥΣΤΡΑΤΩΝΟΣΤΟΥΚΙΘΑΙΡΩ
ΔΟΤΡΙΒΗΣΕΥΤΥΧΙΑΝΟΣΥΑΚΙΝ

ΑΡΧΩΝ	ΓΥΜΝΑϹΙΑΡΧΟΙ
ΙΟΥΛΙΟϹΚΑϹΙΟϹ	ΒΟΗΔΡΟΜΙΩΝΑ
ϹΤΡΑΤΗΓΟϹ	ΙΟΥΛ.ΚΑϹΙΟϹ

[1] Le trait indiqué à la fin de la ligne 3 n'est pas certain.
[2] Nicol. de Damas, fr. 49. Voy. aussi Polybe, V, 53.

ΜΟΥΝ.ΑΝΔΡΟΜΑΧΟϹ
ΚΗΡΥΞ
ΛΗΙΟϹϹΕΚΟΥΝΔΟΣ
ΩΦΡΟΝΙϹΤΑΙ
ΤΥΧΙΔΗΣΘΕΟΔωΡΟΥΜΕΛ
ΟϹΘΕΟΔωΡΟΥ.ΕΛ
Ν)ΕΡΓΑ

ΠΥΑΟΨΙωΝΑ
ΜΟΥΝ.ΑΝΔΡΟΜ
ΜΑΙΜΑΚΤΗΡΙωΝ
ΜΟΥΝ.ΒΑΛΕΡΙΑ
ΠΟϹΕΙΔΕωΝΑ
ΑΛΗΙΟϹϹΕΚΟΥΝ
ΓΑΜΗΛΙΩΝΑ
ΕΙΡΗΝΑΙΟϹ
ΑΝΘΕϹΤΗΡΙΩ
ϹΠΕΝΔωΝ
ΕΛΑΦΗΒΟΛΙ
ΙΟΥΛ.ΚΑϹΙΟΣ
ΟΥΝΥΧΙω

Fragment de stèle. Marbre du Pentélique.

Ἀγ[αθῇ
Τύχ[η
Τὸν περὶ ἀλκῆς. . . . .
ὁ κ]οσμητὴς τῶν ἐφήϐων Γ. Ἰο[ύλιος]. . . . .
τοῦ Παλλαδίου καὶ ὁ ἀντικ[οσμητής. . . . .
ος Μουσώνιος τούς τε συνάρχ[οντας καὶ τοὺς ἐφηϐεύσαντ-]
ας ἐπὶ ἄρχοντος Κλ. Δᾳδούχου. . . . . .παιδο-]
τριϐοῦντος διὰ βίου Νικοσ7ράτου το . . . . . .γραμματεύοντ-]
ος διὰ βίου Στράτωνος τοῦ Κιθαίρ[ωνος
[ὑποπαι]δοτρίϐης Εὐτυχιανὸς Ταχιν[θίου. . .
Ἄρχων
Ἰούλιος Κάσιος
Στρατηγὸς
Μουν. Ἀνδρόμαχος
Κήρυξ
Ἀ]λήιος Σέκουνδος
Σ]ωφρονισ7αὶ
Εὐ]τυχίδης Θεοδώρου Μελ.
. . . .ος Θεοδώρου Μελ.
. . .ν) Ἔργα

Γυμνασίαρχοι
Βοηδρομιῶνα
Ἰούλ. Κάσιος
Πυα[ν]οψιῶν[α
Μουν. Ἀνδρόμα[χος]
Μαιμακτηριῶνα
Μουν. Βαλερια[νός]
Ποσειδεῶνα
Ἀλήιος Σέκου[νδος
Γαμηλιῶνα
Εἰρηναῖος
Ἀνθεσ7ηριῶ[να]
Σπένδων
Ἐλαφηϐολι[ῶνα
Ἰούλ. Κάσιος
Μ]ουνυχιῶ[να]
. . . .

L'hypopaidotribe *Εὐτυχιανός*, le greffier *Στράτων* et le paidotribe *Νι-*

κόσμρατος sont connus. J'ai fixé la date de ce dernier fonctionnaire entre les années 194 et 209. (*Essai*, p. 109.) C'est à cette période que se rapporte l'archonte Κλ. *Δᾳδοῦχος*. Son nom entier est *Κλαύδιος Φίλιππος Δᾳδοῦχος* (*Corpus*, n° 385). M. Fr. Lenormant admet que Κλ. *Φίλιππος* fut daduque vers l'année 190. Nous arrivons au même résultat par des raisons toutes différentes de celles qu'il expose. La chronologie des magistrats éphébiques confirme ici celle des prêtres d'Éleusis.

L'archonte éphèbe *Ἰούλιος Κάσιος*, plusieurs fois gymnasiarque, appartient à une famille importante, peut-être à celle de Γ. *Ἰούλιος Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς*, descendant d'ancêtres illustres, archonte éponyme en 209. (*Essai*, p. 106.)

46-48.

Ἀγαθοκλῆς, Φλ. Ἅρπαλος, Ἐπαφρόδειτος.

Varvakéion.

a.

ΟΝΤΟϹ
ΛΟΟΚΛ◡Ο_
▒\ΕΥΤΥΧΙΑΝΟϹ
◡ΤΙΚΟΥΛΟΥϹΙΕΑ
ΛΥΡΗΛΙΟΝ
▒ΝΑ▒ΔΡΟΝΖΩ

b.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΙΑΡΧΟΝΤΟϹΦΛΑΑΡΠΑ
ΟΥϹΤΕΙΡΙΕΩϹϹΤΡΑΤΗΓΟΥ
▒▒\▒ΠΑϹΜΑΡ
ΙΙϹ

c.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΟΙΠΡΥΤΑΝΕΙϹΤΗϹΟΙΝ▒
ΔΟϹ▒ΥΛΗϹΕΠΙΑΡΧΟΝ
ΕΠΑΦΡΟΔ▒ΙΤΟΥ
ΤΟϹΕΤ.

Ces trois inscriptions sont gravées sur la partie supérieure d'un hermès : *a* et *b*, sur la face principale; *c*, sur le côté gauche.

a.

Ἐπὶ ἄρχ]οντος
Ἀγ]αθοκλέο[υς
Φλ. Εὐτυχιανὸς
Ζ]ωτικοῦ Λουσιεα..
Αὐρήλιον
Μέ]να[ν]δρον Ζω[τικοῦ]

b.

Ἀγαθῇ Τύχῃ
Ἐπ]ὶ ἄρχοντος Φλ. Ἀρπά-
λ]ου Στειριέως σ7ρατηγοῦ-
ντος ἐπὶ τοὺς ὁπλί]τας Μαρ.

c.

Ἀγαθῇ Τύχῃ
οἱ πρυτάνεις τῆς Οἰν[εί-
δος [φ]υλῆς ἐπὶ ἄρχον[τος
Ἐπαφροδείτου

Les trois textes n'ont pas été gravés en même temps; le premier est écrit avec une grande négligence. — *Inscript. a.* Le mot ΛΟΥϹΙЄΑ est parfaitement lisible; il faudrait ΛΟΥϹΙЄΥϹ; le dème de Lousia faisait partie de la tribu Œnéide qui avait élevé cet hermès. Peut-être disait-on Λουσιεάδης et Λουσιεύς.

49.

Φα. Δᾳδοῦχος Ξενοκλῆς Μαραθώνιος.

Varvakéion.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΟΚΟΣΜΗΤΗΣ.Ω..ΦΗΒΟ.ΝΤΩΝ
ЄΠΙΑ..ΟΝΤΟCΦΑΔΑΔΟΥΧΟΥΙΙΑΡΑ
ΘΩΝΙ.ΥΜΑΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡΟΣΧ..Λ
ΔΗΣ..ΥΣΙΔΙΟΥΣΣΥΝΑΡΧΟΝΤΑΣΚΑΙ
ΤΟΥΣ.ΠΑΥΤΩЄΦΗΒΟΥΣΑΝΕΓΡΑΨЄΝ

ΑΝΤΙΚΟ....ΗC
ΑΛЄΞΑ......ΡΑ
ΠΡΟC........
ΑΛЄΞ........
C.........
....
ΑΠΟΛ
ΑΡΙCΤ
ΔΟΝΑΤ
ΜЄΣ⁻
ΑΡΙΣΤΟΒ..
ΥΠΟCΩ
ΓΡΩΤΟC
ΒΑCΙΛЄΙΔΗC
ЄΙCΙΔΩΡΟC
ЄΛΠΙΝЄΙΚΟC
ΟΝΗCΙΜΟC
ΦΙΛΟΚΡΑΤΗC
ΠΑΙΔΟΤΡΙΒ
ΓΡΑΜΜΑΤЄ
ΗΓЄΜΩΝΤЄ
ΟΠΛΟΜΑΧΟC
ΥΠΟΠΑΙΔΟΤΡ
ΔΙΔΑΣΚΑΛΟ
ΥΠΟΓΡΑΜΜΑ
ΚЄCΤΡΟΦΥΛΑ
ΘΥΡΩ.ЄΙΡΗ
ΑΡΧΩΝΤ

ΑΓΟΝΩΘЄΙΑ
ΤΩΝΜЄΓΑΛΩΝ
CЄΒΗΡЄΙΩΝ
ΑΝΤΩΝЄΙΩΝ
ΦΙΛΑΔЄΛΦЄΙΩΝ

ΚЄΚΡΟΠΙΔΟC
ЄΥΤΥΧΟCЄΛΠΙΝЄΙ
ЄΛΠΙΝЄΙΚΟC›
ΙΟΥΛΙΑΝΟCΑΦΡΟΔΗ
ΑΛΚ...ЄΙCΙΓЄΝΟ
[illegible]Χ[illegible]ΧΟCΘΥ[illegible]
....
ΤΙΔΟC

ΦΙΛΟΓЄΝΗCΜΗΝ
ЄΥΤΥΧΙΑΝΟCΡΟΥΦ
ΑΓΑΘΙΑC›
ΖΩCΙΜΟCΔΙΟΓЄ
ΦΛ.CΥΝΑΡΧΩΝ
CЄΜΠΡΩ.ΑΛЄΞΑΝΔΡΟ
ΑΤΤΙΚΟC
ΑΛΚΙΜЄΔΩΝЄΠΑΦΡΟ
ΑΥΤΟΜЄΔΩΝЄΠΑΦΡΟ
ΝЄΙΛΟC›
ΑΡΜΟΔΙΟCΝЄΙΛΟΥ
ΔΗΜΗΤΡΙΟCΡΥCΟΥ
..ΟΝΟC.......
..ΑΘΙCΙΟCΛЄΟΝ
...ΑC.........
...ΙΔΟΥ......
...ΙΟΜ?......

Stèle brisée en neuf morceaux.

Ἀγαθῇ Τύχῃ
ὁ κοσμητὴς [τ]ῶ[ν ἐ]φηβευ[ό]ντων
ἐπὶ ἄ[ρχ]οντος Φα. Δᾳδούχου Μαρα-
θωνί[ο]υ Μα. Διονυσόδωρος Χ[ολ]λ[εί]
δης [το]ὺς ἰδίους συνάρχοντας καὶ
τοὺς [ἐ]π' αὐτῷ ἐφήβους ἀνέγραψεν

Ἀντικο[σμητ]ὴς
Ἀλέξα[νδρος Μα]ρα
Προσ[τάτης]
Ἀλέξ[ανδρος]
[Σωφρονισταί]
. . . .
Ἀπολ. .
Ἀριστ. .
Δονατ. .
Μεσ. .
Ἀριστόβ[ουλος
Ὑποσ[ωφρονισταί]
Πρῶτος
Βασιλείδης
Εἰσίδωρος
Ἐλπίνεικος
Ὀνήσιμος
Φιλοκράτης
Παιδοτρίβ[ης . . .
Γραμματε[ὺς
Ἡγεμὼν Τε . . .
Ὁπλομάχος
Ὑποπαιδοτρ[ίβης
Διδάσκαλο[ς
Ὑπογραμμα-
Κεστροφύλα[ξ
Θυρω. Εἰρη[ναῖος]
Ἀρχων [τῶν ἐφήβων]

Ἀγωνοθεία
τῶν μεγάλων
Σεβηρείων
Ἀντωνείων
Φιλαδελφείων

Κεκροπίδος
Εὔτυχος Ἐλπινείκ[ου]
Ἐλπίνεικος)
Ἰουλιανὸς Ἀφροδη[σίου
Αλκ . . . Εἰσιγένο[υς
. . . χος Θυρ
. . . .
Ἱπποθων]τίδος

Φιλογένης Μην.
Εὐτυχιανὸς Ρουφ.
Ἀγαθίας)
Ζώσιμος Διογε.
Φλ. Συνάρχων
Σεμπρώ. Ἀλέξανδρος
Ἀττικός
Ἀλκιμέδων Ἐπαφρο-
Αὐτομέδων Ἐπαφρο-
Νεῖλος)
Ἁρμόδιος Νείλου
Δημήτριος Ρύσου ?
. . ονος . .
. . αθισίος ? Λεον·
. . . ας . .
. . . ιδου
. . . ιομ ?

Διονυσόδωρος ne peut être que le cosmète de l'éphébie, puisqu'il inscrit les noms de ceux qui ont administré le collége avec lui. Ce personnage est connu; il est anticosmète sous l'archontat de Τιβ. Κλαύδιος Βραδούας (tabl. VII) qui fut éponyme aux environs de l'année 192. Les Μεγάλα Σεβήρεια, nommés sur un certain nombre de marbres éphébiques (Neubauer, p. 72), sont postérieurs à l'année 193, date de l'avénement de Septime-Sévère.

Φα. Δᾳδοῦχος est nommé comme daduque sur un décret en l'honneur de Septime-Sévère; son nom entier est Φα. Δᾳδοῦχος Ξενοκλῆς Μαραθώνιος. (*Corpus*, n° 353, décret postérieur à l'année 168.) L'archonte Φα. Δᾳδοῦχος Ξενοκλῆς Μαραθώνιος appartient aux environs de l'année 200.

L'anticosmète Ἀλέξανδρος Μαραθώνιος est de la famille d'Ἀλέξανδρος Μαραθώνιος, agonothète des jeux de Commode sous l'archontat de Βραδούας (*Essai*, p. 106); peut-être devons-nous reconnaître sur notre marbre l'éphèbe qui fut agonothète aux environs de l'année 192.

Le nom de l'hégémon doit être Γα. Τυρ. Τειμαγένης Σφήττιος; ce fonctionnaire est en charge au temps de Γ. Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς et de Γ. Κύϊντος Ἵμερτος Μαραθώνιος (tabl. VII). Ce dernier éponyme est de l'année 210 (*Essai*, p. 106).

50.

Λ. Νούμμιος Μῆνις.

Varvakéion.

a.

ΤΥΧΗΙ
ΝΤΟΣΛΝΟΥΜ
ΙΔΟϹΦΑΛΗΡΕ
ΑΝΕΙϹΤΗϹΑΙΓ
ΞΔΩΔΕΚΑΤΗϹ
ϹΤΙΜΗϹΑΝΤΕ
ΝΕΓΡΑΨΑΝ
ΑϹΓΛ/
ΟϹ
Υ

Fragment d'hermès; l'inscription est brisée à gauche.

Ἀγαθ]ῇ Τύχῃ
Ἐπὶ ἄρχο]ντος Λ. Νουμ-
μίου Μήν]ιδος Φαληρέ-
ως οἱ πρυτ]άνεις τῆς Αἰγ-
εῖδος φυλῆ]ς, δωδεκάτης
πρυτανεία]ς τιμήσαντε[ς
ἑαυτοὺς ἀ]νέγραψαν

Venait ensuite la liste des prytanes.

Le nom de l'archonte tel que nous le restituons est donné par l'inscription suivante, conservée également au *Varvakéion*.

b.

Fragment de catalogue éphébique; gymnasiarques.

ΕΦΗΒΟΙ
ΚΑΘΩΣΕΓΥΜΝΑΣΙ
ΑΡΧΗΣΑΝ
ΛΚοΡΑΤΤΙΚΟΣΟΚΑΙ
ΚΛΕΩΝΑΖΗΝΙΕΥΣ
ΛΝΟΥΜΜΙΟΣΝΙΓΡΟΣ
ΛΚοΡΑΤΤΙΚΟΣΚΑΙ
ΜΕΝΕΣΘΕΥΣΑΖΗΝΙ
ΛΥΣΙΜΑΧΙΔΗΣ)ΣΦΗΤ
ΣΤΡΑΤΩΝΙΑΣΟΝΟΣ
ΑΓΝΟΥΣΙΟΣ
ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣΙΑΣΟΝΟΣ
ΑΓΝΟΥΣΙΟΣ
ΔΙΟΦΑΝΤΟΣΙΑΣΟΝΟΣ
ΑΓΝΟΥΣΙΟΣ
ΠΕΙΝΑΡΙΟΣΠΡΟΚΛΟΣ
Γ Μ ΣΤΡΑΤΩΝ
Γ Μ ΚΑΛΛΙΜΑΧΟΣ
Γ Μ ΓΛΑΥΚΩΝ
Λ ΝΟΥΜΜΙΟΣΜΗΝΙΣ
ΟΝΙΟΣΜΑΞΙΜ

οἱ] ἔφηβοι
καθὼς ἐγυμνασι-
ἀρχησάν
Λ. Κορ. Ἀτ7ικὸς ὁ καὶ
Κλέων Ἀζηνιεύς
Λ. Νούμμιος Νίγρος
Λ. Κορ. Ἀτ7ικὸς καὶ [ὁ]
Μενεσθεὺς Ἀζηνι[εύς]
Λυσιμαχίδης) Σφητ-
Στράτων Ἰάσονος
Ἀγνούσιος
Ἀπολλώνιος Ἰάσονος
Ἀγνούσιος
Διόφαντος Ἰάσονος
Ἀγνούσιος
Πεινάριος Πρόκλος
Γ. Μ. Στράτων

Γ. Μ. Καλλίμαχος
Γ. Μ. Γλαύκων
Λ. Νούμμιος Μῆνις
Κο]πώνιος Μάξι[μος]

Ligne 20, il ne reste que le jambage de droite du Λ; il autorise à restituer la lettre entière.

L'inscription *b* permet de restituer le nom de l'archonte Λ. Νούμμιος Μῆνις. Ce personnage est gymnasiarque la même année que Πεινάριος Πρόκλος Ἀγνούσιος, c'est-à-dire qu'il est du même âge que lui. (*Essai*, p. 107.) Πεινάριος Πρόκλος est prytane en même temps que Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς. (*Éph. arch.* 3831.) J'ai fixé l'archontat de Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς aux environs de l'année 209. (*Essai*, p. 107.) C'est au même temps qu'il faut rapporter celui de Λ. Νούμμιος Μῆνις.

51-53.

Ἀραβιανὸς Μαραθώνιος, Γάϊος Κύϊντος Κλε... Μαραθώνιος, Τιβέριος Κλαύδιος Πάτροκλος Λαμπτρεύς.

Komanoudis, Ἀθηνᾶ, 29 octobre 1860; Pittakis, Ἐφημ. ἀρχ. 3830, 3831.

a.

Εὐνοίας ἕνεκα καὶ τῆς εἰς ἑ[αυτοὺς]
εὐποίας, ἐπὶ ἄρχοντος [...]
τίου Ἀραβιανοῦ Μαραθων[ίου,
σΊρατηγοῦντος ἐπὶ τοὺ[ς ὁ-
πλίτας Αὐρ. Μελπομε-
νοῦ Ἀντινοέως,
ἐπώνυμος Πολίας Ἀθηνᾶ,
ἐπώνυμος Πεινάριος Πρόκλος

Suit la liste des prytanes.

b.

Ἀγαθῇ Τύχῃ
ἐπὶ ἄρχοντος Γαίου Κυίντου Κλε[...]
Μαραθωνίου, σΊρατηγοῦντος ἐπ[ὶ τοὺς
ὁπλείτας Πο. Αἰλίου Ἰσοχρύσου Παλληνέως,
οἱ πρυτάνεις τῆς Ἀτ7αλίδος φυλῆ[ς, πρυ-
τανείας τειμήσαντες ἑαυτοὺς ἀνέ[γραψαν
ἐπώνυμος Πολίας Ἀθηνᾶ
ἐπώνυμος Πεινάριος Πρόκλος

Suit une liste incomplète des prytanes.

c.

Ἀγαθῇ Τύχῃ
ἐπὶ ἄρχοντος, Φεδυντο[υ[illegible]
ο]ῦ? Διὸς ἐν Ὀλυμπίᾳ, Τιβε[ρίου
Κλαυδίου Πατρόκλου [Λα-
μπτρέως, σΊρατηγοῦντος ἐπ-
ὶ τὰ ὅπλα Κλαυδίου Ἐπ[illegible]
Μελιτέως, ζʹ πρυ. οἱ πρυ[τάνει-
ς τῆς Ἀτΐαλίδος φυλ[ῆς τει-
μήσαντες ἑαυτοὺς ἀνέγρα[ψαν.
ἐπώνυμος Γ.? Πει. Βάσσος Αι.?

L'éponyme de la tribu Attalide **Πεινάριος Πρόκλος** est connu; son nom entier est Γ. **Πεινάριος Πρόκλος Ἀγνούσιος. Πεινάριος Πρόκλος** est éphèbe en même temps que Λ. **Νούμμιος Μῆνις.** Cf. plus haut, n° 50; il est prytane la même année que **Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς** (*Essai*, p. 106); archonte éponyme vers la même époque (*Essai*, p. 107). Les archontes ...**τιος Ἀραβιανὸς Μαραθώνιος, Γάϊος Κύϊντος Κλε.. Μαραθώνιος** et **Τιβέριος Κλαύδιος Πάτροκλος Λαμπτρεύς** appartiennent donc aux premières années du III° siècle.

Le mot **Φαιδυντής** ou **Φεδυντής** n'est connu que par de rares exemples. On lit sur deux fauteuils du théâtre de Dionysos à Athènes :

ΦΑΙΔΥΝΤΟΥ|ΔΙΟΣ|ΟΛΥΜΠΙΟΥ|ΕΝΑΣΤ[ΕΙ
ΦΑΙΔΥΝΤΟΥ|ΔΙΟΣΕΚΠΕΙΣΗΣ[1]

La forme **φαιδυντής** paraît désigner un dignitaire religieux. Pausanias (V, XIV, 5) dit que les descendants de Phidias avaient charge d'entretenir la statue de Jupiter à Olympie et qu'on les appelait **φαιδρυνταί**. Il est facile de se rendre compte de ce titre, **φαιδρύνω, φαίδρυσμα**, *nitidum reddo, quidquid ornat.* **Φαιδυντής**, au contraire, si on n'y voit pas une corruption de **φαιδρυντής**, n'a pas d'étymologie évidente[2].

54.

Ἀφφιανός.

Varvakéion.

ΥΧΗι
ΦΦΙΑΝΟΥΜΑΡΑΘΩ
ΤΑΣΚΑΙΤΟΥΣΥΠΑΥΤΩ

[1] Ἐφημ. ἀρχ. περ. βʹ, p. 102.
[2] Dittenberger, *Hermès*, t. I, p. 409, remarques sur ce mot.

[illegible]ΤΙΚΤΗΤΟΥΑΧΑΡΝΕΩΣ
ΥΦΗΓΟΥΣΙΟΣ
ΟΝΥΣΙΟΥΑΧΑΡΝΕΩΣ
ΟΥΣΜΕΛΙΤΕΩΣΕΤΟΣΚΕ
ΦΟΥΕΥΚΑΡΠΙΔΟΥΕΚΚΟΙΛΗΣ
ΣΦΙΛΙΠΠΟΣΣΤΕΙΡΙΕΥΣ
ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ
?ΠΟΛΥΤΗΡΩΣΕΥΤΑΚΤΟΥ
ΑΥΡ ΑΡ ΣΤΟΒΟΥΛΟΣ
ΑΥΡ ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ
ΑΥΡ ΖΩΙΛΟΣ
ΑΥΡ ΑΜΜΩΝΙΟΣ
ΑΥΡ ΑΓΑΘΟΣ
ΑΥΡ ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ
ΑΥΡ ΣΩΣΙΚΛΗΣ
ΑΥΡ ΕΠ ΚΤΗΤΟΣ
ΑΥΡ Ν ΚΑΝΔΡΟΣ
ΑΥΡ ΑΡΤΕΜΕ ΣΙΟΣ
ΩΡΟΥ ΕΥΤΥΧΗΣΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΕΡΩΣΣΤΕΦΑΝΟΥ
ΠΑΥΣΑΝΙΑΣ>
ΗΛ ΟΔΩΡΟΣΥΓΕΙΝΟΥ
ΘΕΛΙ ΑΥΡ ΕΥΛΟΓΟΣ
ΑΥΡ ΜΑΡΚΙΑΝΟΣ
ΓΕΝΟΥΣ ΕΥΠΟΡΟΣ>
ΖΩΣΙΜΟΣ>
Υ ΑΥΡ ΜΑΡΚΕΛΛΟΣ
ΟΥ ΑΥΡ ΠΑΡΑΜΟΝΟΣ
ΕΥΠΟΡΙΣΤΟΣΖΩΣΙΜΟΥ
Υ ΣΥΜΦΟΡΟΣΕΛΕΝΟΥ
ΑΥΡ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ .
ΠΡΕΙΜΟΣ
ΑΥΡ ΕΙΣΙΔΩΡΟΣ
ΖΩΣΙΜΟΣΑΓΑΘΟΠΟΔΟΣ
ΖΩΣΙΜΟΣ>
ΑΙΣΧΡΙΩΝΑΝΤΙΓΟΝΟΥ
ΑΥΡ ΑΘΗΝΟΔΩΡΟΣ
ΑΥΡ ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ
ΑΥΡ ΑΣΚΛΗΠΙΟΔΟΤΟΣ
ΕΡΟΥ ΖΩΣΙΜΟΣΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
ΟΥ ΕΙΣΙΔΟΤΟΣΡΟΥΦΟΥ
ΟΥ ΑΥΡ ΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡΟΣ
ΕΙΣΙΔΟΤΟΣ>

Y ΑΥΡ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΓΥΨΙΝΙC
ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΣ>
ΚΡΙΤΩΝΣΩΤΗΡΙΧΟΥ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΑΘΗΝΑΙΟΥ
ΑΘΗΝΙΩΝ>
ΤΕΙΜΟΘΕΟΣ>
ΜΟΣΤΕΙΜΟΘΕΟΥ
ΚΛΗΠΑΣ

Fragment de stèle. — Ligne 32, le nom ΕΥΠΟΡΙΣΤΟΣ n'est pas certain. A gauche, quelques syllabes d'une autre colonne; liste des *πρωτέγγραφοι*. Un autre fragment considérable, que j'ai copié également au *Varnakéion*, me paraît appartenir au même monument; même marbre, même épaisseur de la stèle, même gravure; ce fragment contient les colonnes 1 et 2 du côté gauche; le début de ces colonnes manque; aucun nom de magistrat éphébique. Je reproduis ce fragment, qui a quatre-vingt-quatre lignes, dans le tome II de l'*Essai sur l'éphébie* (sous presse).

Ἀγαθῆι Τ]ύχηι
Ἐπὶ ἄρχοντος Ἀ]φφιανοῦ Μαραθω[νίου
τοὺς ἐφηβεύσαν]τας καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ [συν-
άρχοντας, παιδοτριβοῦντος Ἐ]πικτήτου Ἀχαρνέως,
ὁ κοσμητὴς Χρῆσ7ος Ἐπικτήτο]υ Φηγούσιος [ἀνέγραψε.]
ὁπλομα. Αὐρ. Δι]ονυσίου Ἀχαρνέως
προσ7. Τιϐ. Κλ. Λεωσθέν]ους Μελιτέως ἔτος κε'
γραμματεύοντος Συντρό]φου Εὐχαρπίδου ἐκ Κοίλης
. . . . s Φίλιππος Στειριεύς
Ἐπένγραφοι
. . πολυτηρως? Εὐτάκτου
Αὐρ. Ἀρισ7όϐουλος
Αὐρ. Ἀγαθόπους
Αὐρ. Ζώϊλος
Αὐρ. Ἀμμώνιος
Αὐρ. Ἄγαθος
Αὐρ. Θεοδόσιος
Αὐρ. Σωσικλῆς
Αὐρ. Ἐπίκτητος
Αὐρ. Νίκανδρος
Αὐρ. Ἀρτεμείσιος
Εὐτύχης Δημητρίου
Ἔρως Στεφάνου
Παυσανίας)
Ἡλιόδωρος Ὑγείνου

Αὐρ. Εὔλογος
Αὐρ. Μαρκιανός
Εὔπορος)
Ζώσιμος)
Αὐρ. Μάρκελλος
Αὐρ. Παράμονος
Εὐπόριστος Ζωσίμου
Σύμφορος Ἑλένου
Αὐρ. Ἐπίκτητος
Πρεῖμος
Αὐρ. Εἰσίδωρος
Ζώσιμος Ἀγαθόποδος
Ζώσιμος)
Αἰσχρίων Ἀντιγόνου
Αὐρ. Ἀθηνόδωρος
Αὐρ. Ἀγαθόπους
Αὐρ. Ἀσκληπιόδοτος
Ζώσιμος Φιλαδέλφου
Εἰσίδοτος Ρούφου
Αὐρ. Διονυσόδωρος
Εἰσίδοτος)
Αὐρ. Ἀλέξανδρος . . . . .
Ἀφροδείσιος)
Κρίτων Σωτηρίχου
Διονύσιος Ἀθηναίου
Ἀθηνίων)
Τειμόθεος)
. . . μος Τειμοθέου
. . . . . . κληπας

Les lignes 6, 7 et 8 énumèrent les noms de l'hoplomaque, du prostate et du greffier; le paidotribe doit être nommé avant eux; c'est ce qui justifie la restitution proposée pour la ligne 4. Le greffier **Σύντροφος Εὐκαρπίδου ἐκ Κοίλης** est en charge sous le paidotribat de Kraton et de Sérapion (*Essai*, p. 108, tableau VII); le prostate **Τιϐ. Κλ. Λεωσθένης Μελιτεύς** sous Sérapion et Kraton (tableau VIII). Le prostate **Λεωσθένης** paraît pour la première fois sous l'archontat d'**Ἀσκληπιάδης** (*Essai*, p. 109); il n'est plus en charge sous **Φιλόστρατος** (*Essai*, p. 110), et sous le paidotribat de Kraton *seul*. Nous ne pouvons placer le paidotribe **Ἐπίκτητος** après Sérapion et Kraton, puisque ce double paidotribat fut suivi de celui du seul Kraton, et que, à cette époque, **Λεωσθένης** n'était plus dans l'éphébie; il faut donc classer **Ἐπίκτητος** avant Sérapion et Kraton, entre ces paidotribes et Télesphoros, d'où il suit que l'archonte

Ἀφφιανός est antérieur à **Φλ. Ἀσκληπιάδης**. Toutefois, comme sous **Ἀφφιανός**, le prostate **Λεωσθένης** a déjà vingt-cinq ans d'exercice, **Ἀφφιανός** doit précéder de très-peu **Ἀσκληπιάδης** et appartient aux années 220-230 après notre ère. Sous **Ἀφφιανός**, le greffier est **Σύντροφος Εὐκαρπίδου**, personnage connu, que nous trouvons sous le paidotribat de Télesphoros, tableau VII, fait qui confirme l'opinion à laquelle nous nous arrêtons.

55.

Κασιανός.

Partie supérieure d'un hermès.

ΕΠΙΑΡΧΟΝΤΟΣΚΑΣΙΑ
ΝΟΥΙΕΡΟΚΗΡΥΚΟΣ
. . . . ΡΙΕΩΣΠΑΝΑΘΗ
. . . . . . ΚΘΟΔΙΕΤΟΥΣ
. . . . ΟΣΚΑΙ
. . . . ΩΝ

Ἐπὶ ἄρχοντος Κασια-
νοῦ ἱεροκήρυκος
Στει]ριέως, Παναθη-
ναΐδος] κθ', ὁ δι' ἔτους
γυμνασίαρχ]ος καὶ
κοσμητὴς τῶν ἐφήβ]ων

Komanoudis, **Παλιγγενεσία** du 24 août 1865. L'étendue des lacunes et les habitudes de rédaction usitées pour les hermès éphébiques justifient les restitutions.

Il est fait mention sur ce marbre de la vingt-neuvième fête panathénaïque, mention qui se retrouve déjà sur un marbre daté par l'éponymat de **Φιλόστρατος** (*Essai*, p. 109). M. Neubauer a montré que cette ère commençait sous le règne d'Adrien, et il a supposé qu'elle partait de l'année 111. Les nouvelles découvertes, n° 39, ont fait abandonner l'hypothèse de deux ères d'Adrien à Athènes; il est donc probable que la nouvelle chronologie des Panathénées prenait pour point de départ ou l'ère de l'année 123, ou la dédicace de l'*Olympiéion*, dont M. Renier fixe la date à l'année 129. Dans le premier cas, **Κασιανός** serait de l'année 239; dans le second, de l'année 245.

Κασιανός ne figure pas dans la liste des *hiérocéryx* jusqu'ici connus.

ΕΠΙΑΡΧΟΝΤΟΣΚΑΣΙΑΝΟΥ
ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΝΤΟΣΕΠΙΤΑΟ
ΟΙΠΡΥΤΑΝΕΙΣΤΗΣΑΔΡΙΑΝΙΔΟΣ

ΟΥ ΕΑΥΤΟΥΣΑΝΕΓΡΑΨΑΝ
ΑΔΡΙΑΝΙΔΟΣ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ.Μ.ΑΥΡ.ΣΕΒΗΡ
ΚΛΕΟΥΣ ΘΕΟΣΑΔΡΙΑΝΟΣ Μ.
ΘΕΟΣΚΟΜΟΔΟΣ
ΝΑΣ

Portique d'Adrien à Athènes. Plaque de marbre brisée à droite et à gauche.

Ἐπὶ ἄρχοντος Κασιανοῦ
σ7ρατηγοῦντος ἐπὶ τὰ ὅ[πλα...
οἱ πρυτάνεις τῆς Ἀδριανίδος [φυλῆς]
ἑαυτοὺς ἀνέγραψαν
Ἀδριανίδος
Αὐτοκράτωρ. Μ. Αὐρ. Σέϐηρ[ος
Θεὸς Ἀδριανός
Θεὸς Κόμοδος

Alexandre Sévère (*Marcus Aurelius*) a été empereur de l'année 222 à l'année 235. En 239, son nom pouvait figurer à titre d'honneur sur le catalogue des prytanes de la tribu Adrianide.

56.

Καπίτων.

ΝΙΟΥΚΑΠΙΤΩΝΟϹΕ
ΗΤΕΥΟΝΤΟϹΜΕΜ Ι
ΙΡΕΩΣ.ϹΥΝϹΤΡΕΜ
ΑΜΒΩΤ .
ΨΕΝ

Varvakéion, fragment. Début de stèle. Le premier trait de la ligne 1 est douteux; ligne 2, espace entre ΜΕΜ et Ι.

Ἐπὶ ἄρχοντος....]νίου Καπίτωνος Ε..
κοσμ]ητεύοντος Μεμ. Ι
....ιρεως συνσ7ρεμ[ματάρχας
ὁ δεῖνα] Παμϐωτ[άδης
ἀνέγρα]ψεν

Un archonte **Καπίτων** est connu (*Essai*, p. 125; Neubauer, p. 161). M. Neubauer croit que le nom entier du personnage est **Κόϊντος Πομπήϊος Κοΐντου υἱὸς Κολλείνᾳ Καπίτων**, et attribue cet éponyme aux environs de l'année 132.

Le texte nouveau ne se prête pas à la restitution qui serait nécessaire

d'après les conjectures de M. Neubauer. Ou il y a eu deux éponymes du nom de Καπίτων, ou, s'il n'y en a qu'un, il ne faut pas l'identifier avec le personnage dont parle le texte du *Philistor*, t. III, p. 564; voy. aussi *Corpus*, 342.

58-60.

Varvakéion.

ΕΠΙΑΡΧΟΝΤΘΣ ΤΙΤΟΥ
ΤΕΥΟΝΤΟΣΙΕΡΕΩΣΙ
ΛΟΞΕΝΤΟΙΣΕΦΗΒ
ΤΟΝΠΡΟΤΙ

Ἐπὶ ἄρχοντος Τίτου...
κοσμη]τεύοντος ἱερέως
ἔ]δοξεν τοῖς ἐφηβ[οις
τὸν προτι?

En tête de stèle. Marbre du Pentélique.

Les cosmètes prêtres appartiennent à la fin de l'éphébie. Je n'en connais que deux, Λακρατείδης et Εἰρηναῖος (tableau VII). Leurs noms ne peuvent être restitués ici. Cf. *Essai*, à ces noms et aux noms des archontes. Le marbre est de la fin du IIe siècle ou du début du IIIe siècle.

ὅτι δοκεῖ τεῖ β]ουλεῖ ἐπαινέσαι μὲν το-
ὺ]ς σιτῶν[ας τοὺς σιτωνήσαντας ἐπὶ]... βίου ἄρχοντος καὶ στε[φ-
ανῶσαι αὐτῶν ἕ[καστον...

Ἐπιγρ. ἀνέκδ. 1852, n° 63. Décret en l'honneur de Sitônes Athéniens, époque des tribus Antigonide et Démétriade, CXVIIIe olymp. CXXVIII, 3. L'acte est certainement postérieur à la CXXIIe olympiade. De la CXVIIIe olympiade à la CXXIIe, je ne trouve aucun éponyme dont le nom se termine en ΒΙΟΣ. Même remarque pour les archontes connus de l'olympiade CXXII à l'olympiade CXXVIII, 3. Le greffier des Sitônes s'appelle Χαιρέστρατος. Se rapporter au *fac-simile;* — nous n'avons pas de renseignements suffisants sur l'étendue des lacunes, par suite nous ne savons pas combien il manque de lettres au nom de l'archonte.

Θ[εοῖς] Ὀ[λυμπίοις]
Ἐπὶ Γλα[υκίππου? ἄρ]χοντος ἐπὶ τῆ[ς.....ίδο-
ς δωδεκ[άτης πρυτα]νείας, ᾗ Εὔθοινος....
ρίτου.............ς ἐγραμμάτευεν

Ἐπιγρ. ἀνέκδ. 1852, n° 65. Décret en l'honneur des ἱεροποιοί qui ont fait une consécration à Zeus Soter et à Athèna Soteira. Le décret est postérieur à la CXVIIIe olympiade, époque où le nombre des prytanies fut

porté à douze. Lettres et orthographe de l'époque macédonienne. La restitution **Γλαυκίππου** qu'autoriserait l'étendue de la lacune n'est qu'hypothétique[1].

61.

Ἑρμογένης.

Tour des Vents. Taurobole trouvé à Calandri. (Eustratiadis, **Ἐφημ. τῶν φιλομ.** 1866, p. 1029.)

ΜΕΤΑΤΗΝΥΠΑΤ..ΝωΡΙΟΥΚΑΙ
ΕΥΟΔΙΟΥΡΠΡΟΕΞΚΑΛ'ΙΟΥΝΙωΝ
ΑΡΧ·ΕΡΜΟΓЄΝΟΥϹΕΤΕΛЄϹΘΗ
ΤΑΥΡΟΒΟΛΙΟΝΕΝΑΘΗΝΑΙϹΟ
ΠΕΡΠΑΡΑΛΑΒωΝΜΟΥϹωΝΙΟϹ
ΟΛΑΜΤΗϹΤΕΛΕΤΗϹΤΟϹΥΝ
ΘΗΜΑΤΟΝΒωΜΟΝΑΝΑΙ
ΘΗΚΑ.

Μετὰ τὴν ὑπατ|είαν|[Ὁ]νωρίου καὶ
Εὐοδίου πρὸ ἓξ Καλ|ανδῶν| Ἰουνίων
ἄρχ|οντος| Ἑρμογένους ἐτελέσθη
Ταυροβόλιον ἐν Ἀθήναις ο[ὗ-
περ παραλαβὼν Μουσώνιος
ὁ Λαμ|πτρεὺς?| τῆς τελετῆς τὸ σύν-
θημα τὸν βωμὸν ἀναί-
θηκα.

386 ap. J. C. Mousonios, nommé ici, est peut-être le rhéteur athénien dont parle Ammien Marcellin, XXVIII, IX, 6.

62.

Varvakéion. Ἐφημ. ἀρχ. 3793; Ἐπιγ. ἀνέκδ. 1860, pl. II, fig. 11; ***Essai,*** p. 57; Neubauer, p. 133.

			ΑΙ	
ΛΥΚΙϹΚ			ΠΥΘΑΓΟΡΑϹ	Μ
ΔΟΙΝΥϹΙΟϹ	ΜΗΔЄΙΟϹ	ΔΙΟΔωΡΟϹ	ΑΝΤΙΟΧΟϹ	ΧΑΡΙ
ΘЄΟΔωΡΙ	ΜΗΔЄΙΟϹ	ΛΥϹΑΝΔΡΟϹ	ΠΟΛΥΑΙΝΟϹ	ΚΑΛΛΙΚΙ
ΔΙΟΤΙΜΟϹ	ΜΗΔЄΙΟϹ	ΛΥϹΙΑΔΗϹ	ΖΗΝωΝ	ΠΑΜΦΙΛΟϹ
ΙΑϹωΝ	ΑΝΑΡΧΙΑ	ΔΗΜΗΤΡΙΟϹ	ΛЄωΝΙΔΗϹ	ΘЄΜΙϹΤΟΚΛΗϹ
ΝΙΚΙΑϹΗ Ι	ΦΙΛΑΝΘΗϹ	ΔΗΜΟΧΑΡΗϹ	ΘЄΟΦΙΛΟϹ	ΟΙΝΟΦΙΛΟϹ
ΙϹΙΓЄΝΗϹ	··ΟΙ·Α·ΤΙ	ΙΑ		ΒΟΗΘ Ϲ
ΓΟΗΤ				

[1] Cet archonte ne peut être confondu avec celui de l'olymp. XCII, 3, **Γλαύκιππος.** (Diod. XIII, 9; *Corpus,* 147; *Ant. hell.* t. II, 375.)

M. Neubauer et moi nous avons étudié cette inscription, qui est capitale, d'après les deux copies publiées par Pittakis et par M. Komanoudis en 1860, copies qui ne s'accordent pas. J'ai retrouvé le monument original en 1872. Malgré l'estampage il reste encore quelques détails douteux. Toutefois plusieurs points aujourd'hui certains doivent être notés pour mettre en garde contre des erreurs qui prendraient place dans les listes éponymiques.

Col. IV, ligne 3, le marbre porte *Ἀντίοχος* et non *Ἀντίπατρος* comme le croit M. Neubauer.

Ligne 6, *Λεωνίδης* n'est pas douteux; on ne peut songer à *Ἀθωνίδης*.

Ligne 7, *Θεόφιλος* est certain; la lecture de M. Neubauer, *Δεινόφιλος*, est impossible.

Le calcul de M. Neubauer, reposant tout entier sur la date qu'il assigne à *Δεινόφιλος* et à *Ἀντίπατρος*, est inadmissible.

Col. V, après *Πάμφιλος* la transcription cursive des *Ἐπιγ. ἀνέκδ.* donne *Ζήνων*; ce mot figure aussi à la même place sur le *fac-simile* de M. Pittakis. Je n'en vois pas trace sur l'inscription.

Col. III, ligne 8, la restitution *Μιθρι]δά[της* est inadmissible, la seconde et la troisième lettre paraissent être Ι et Λ, peut-être ΦΙΛ..Ι.

Col. II, ligne 8. Je ne vois que les lettres indiquées sur ma transcription, elles semblent justifier la conjecture de M. Neubauer ΜΙ]ΘΡ[Ι]Δ[Α]ΤΗC.

Col. I, ligne 7, trois lettres omises sur la copie de M. Pittakis suivent le mot ΝΙΚΙΑC; je ne lis pas ΚΑΙ avec certitude.

En résumé, dans l'*Essai* substituer *Λεωνίδης* à *Ἀθωνίδης*, lecture de M. Komanoudis, et peut-être transporter *Μιθριδάτης* à l'année 15 après J. C. (cf. *Corpus*, 181 et 264), ajouter au catalogue de M. Neubauer *Ἀντίοχος* et *Θεόφιλος*. Quant à la chronologie générale de cette liste d'éponymes, tous les arguments que j'ai exposés pour ne pas accepter les chiffres admis par M. Neubauer ne sont que fortifiés par l'étude que j'ai pu faire du monument original[1].

INDEX DES NOMS.

[1] Pittakis, *Anc. Ath.* p. 123, *ἄρχοντας ἀναγράψας Διὶ βουλ...* peut-être en-tête d'un catalogue semblable à celui que nous reproduisons.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DES

ARCHONTES ÉPONYMES D'ATHÈNES

POSTÉRIEURS A LA CXXIIe OLYMPIADE

D'APRÈS L'*ESSAI* ET D'APRÈS CE NOUVEAU MÉMOIRE.

Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.	Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.
CXXII	1	292	Φίλιππος.	»	2	271	Πυθάρατος.
	2	291			3	270	Ἀρίσταρχος (?)
	3	290	Καλλιμήδης.		4	269	
	4	289	Θερσίλοχος.	CXXVIII	1	268	
CXXIII	1	288	Δίφιλος.		2	267	
	2	287	Διοκλῆς.		3	266	
	3	286	Διότιμος.		4	265	[4]
	4	285	Ἰσαῖος.	CXXIX	1	264	Διόγνητος.
CXXIV	1	284	Εὐθίας.		2	263	
	2	283	Κίμων (?)		3	262	Διομέδων (?) [5].
	3	282	Μενεκλῆς.		4	261	Ἑρμογένης (?)
	4	281	Νικίας[1].	CXXX	1	260	Ἀῤῥενίδης.
CXXV	1	280	Γοργίας.		2	259	
	2	279	Ἀναξικράτης.		3	258	
	3	278	Δημοκλῆς.		4	257	
	4	277	Πολύευκτος (?)	CXXXI	1	256	
CXXVI	1	276	[2]		2	255	
	2	275			3	254	
	3	274			4	253	... Διομεύς.
	4	273	[3]	CXXXII	1	252	Λεωχάρης.
CXXVII	1	272			2	251	Θεόφιλος.

[1] Peut-être Νικίας ὕστερον qui figure sur une inscription postérieure de peu d'années à l'olymp. CXXII. Ἐπὶ Νικίου ἄρχοντος ὕστερον. Un Νικίας est archonte la première année de la CXXI[e] olymp. (Denys, *Din.* 6. Cf. Köhler, *Hermès*, t. II, p. 321.)

[2] Φίλων, Ἀρχέλαος, Ἀγασίας, Διοκλῆς Διοκλέους, Σώνικος (ce dernier peut-être archonte l'an 282), Πασίας appartiennent à cette période sans que la date puisse être fixée à dix années près.

[3] Vers l'olympiade CXXVI : Ξενοφῶν, Εὔβουλος, Ὄλβιος, Φιλον...

[4] Vers l'olympiade CXXVIII : Κλεόμαχος... Σωσιγένης, Σύμμαχος, Πειθόδημος.

[5] Peut-être CXXVIII, 4.

Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.	Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.
	3	250	Ἐργοχάρης.		2	219	
	4	249	Νικήτης.		3	218	
CXXXIII	1	248	..ς Ἐρχιεύς.		4	217	
	2	247	Διοκλῆς.	CXLI	1	216	[4]
	3	246	Εὐφίλητος.		2	215	
	4	245	Ἡράκλειτος[1].		3	214	
CXXXIV	1	244	....		4	213	
	2	243	Ἀντίφιλος[2].	CXLII	1	212	Ἀνθεστήριος.
	3	242	....		2	211	Ἀριστόδημος[5].
	4	241	Μενεκράτης		3	210	
CXXXV	1	240	..ων Ἀλωπεκῆθεν.		4	209	
	2	239		CXLIII	1	208	
	3	238			2	207	
	4	237			3	206	
CXXXVI	1	236			4	205	Καλλίστρατος[6].
	2	235		CXLIV	1	204	Πασιάδης[7].
	3	234			2	203	
	4	233			3	202	
CXXXVII	1	232			4	201	[8]
	2	231		CXLV	1	200	Νικίας[9].
	3	230	Ἀλέξανδρος[3].		2	199	
	4	229			3	198	
CXXXVIII	1	228			4	197	Ἄχαιος[10].
	2	227		CXLVI	1	196	Ἀθηνίων.
	3	226			2	195	Κτησικράτης[11].
	4	225			3	194	
CXXXIX	1	224			4	193	
	2	223		CXLVII	1	192	
	3	222			2	191	
	4	221			3	190	
CXL	1	220			4	189	Δημόστρατος[12].

[1] Stratége de ce nom cité comme éponyme. (*Hermès*, t. II, p. 224; plus haut, n° 28, et CLXVII, 2.)

[2] La série est continue depuis Λεωχάρης jusqu'à Ἀντίφλος.

[3] D'après M. Buecheler.

[4] Ἀγνίας, Αἴσχρων, IIIe siècle.

[5] Vers l'olympiade CXLII.

[6] D'après M. Buecheler.

[7] Nom douteux. Voyez nos 23-27.

[8] L'archonte Διονύσιος, dans la deuxième moitié du IIIe siècle. Εὐπόλεμος, époque de Ptolémée.

[9] Vers l'olympiade CXLV.

[10] Olympiades CXLV-CLV.

[11] Postérieur à l'olympiade CXLVI. Ζώπυρος, même époque?

[12] Entre CXLVIII et CLII.

Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.
CXLVIII	1	188	
	2	187	
	3	186	
	4	185	
CXLIX	1	184	Τύχανδρος[1].
	2	183	
	3	182	
	4	181	
CL	1	180	
	2	179	
	3	178	
	4	177	
CLI	1	176	
	2	175	
	3	174	
	4	173	
CLII	1	172	
	2	171	
	3	170	
	4	169	
CLIII	1	168	
	2	167	Ἀρίσταιχμος.
	3	166	
	4	165	Ξενοκλῆς.
CLIV	1	164	Νικομένης[2].
	2	163	
	3	162	
	4	161	Φαιδρίας[3].
CLV	1	160	
	2	159	
	3	158	
	4	157	
CLVI	1	156	
	2	155	
	3	154	
	4	153	
CLVII	1	152	
	2	151	
	3	150	
	4	149	
CLVIII	1	148	
	2	147	Ἀγνόθεος.
	3	146	
	4	145	
CLIX	1	144	
	2	143	Νίκανδρος?
	3	142	Νικόμαχος.
	4	141	
CLX	1	140	Ἀντίθεος.
	2	139	Ἵππαρχος[4].
	3	138	Αἤναιος.
	4	137	Δημήτριος.
CLXI	1	136	Νικόδημος.
	2	135	Μενοίτης.
	3	134	Σαραπίων.
	4	133	Ἀρίσταρχος.
CLXII	1	132	Ἀγαθοκλῆς.
	2	131	
	3	130	Μητροφάνης[5].
	4	129	
CLXIII	1	128	Ἐργοκλῆς.
	2	127	Ἐπικλῆς.
	3	126	
	4	125	Ἰάσων.
CLXIV	1	124	
	2	123	
	3	122	Πολύκλειτος.
	4	121	Ἰάσων[6].
CLXV	1	120	
	2	119	Εὔγαμος.
	3	118	
	4	117	Ἐχεκράτης.
CLXVI	1	116	Μήδειος.
	2	115	Θεοδώσιος.
	3	114	Προκλῆς.
	4	113	Ἄργειος.

[1] Olympiades CXLV-CLV.
[2] Après la prise de Persée, IIe siècle, Διονύσιος et Παράμονος.
[3] Après CLIII.
[4] Vers CLIX.
[5] Vers CLXII. Ἐφημ. ἀρχ. nouv. série, 108; inscription omise dans l'*Essai*.
[6] Olympiades CLXV-CLXVI. Ἡρακλείδης, vers cette époque.

Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.	Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.
CLXVII	1	112	Ἄργειος β'.		4	85	
	2	111	Ἡράκλειτος[1].	CLXXIV	1	84	
	3	110			2	83	
	4	109			3	82	
CLXVIII	1	108			4	81	
	2	107		CLXXV	1	80	
	3	106			2	79	
	4	105			3	78	
CLXIX	1	104			4	77	
	2	103		CLXXVI	1	76	
	3	102			2	75	
	4	101			3	74	
CLXX	1	100			4	73	
	2	99		CLXXVII	1	72	Σωσικράτης (?)
	3	98			2	71	
	4	97			3	70	
CLXXI	1	96			4	69	
	2	95		CLXXVIII	1	68	
	3	94			2	67	Ἀριστόξενος (?)
	4	93			3	66	. . ιων.
CLXXII	1	92			4	65	Ἀγασίας[3].
	2	91		CLXXIX	1	64	
	3	90			2	63	
	4	89			3	62	Ἀρισταῖος.
CLXXIII	1	88			4	61	Θεόφημος.
	2	87		CLXXX	1	60	Ἡρώδης.
	3	86	Ἀπολλόδωρος[2].		2	59	Λεύκιος.

[1] Olympiade CLX, 1. Les six archontes se suivent deux par deux et appartiennent à cette période, sans que la date puisse être fixée à une année près.

Olympiade CLXIII, 2. Corsini est ici en désaccord avec le papyrus d'Herculanum, qui contient la liste des philosophes académiques; Ἐπικλῆς, d'après le papyrus, est de la deuxième année de l'olympiade CLXIII; d'après Josèphe, commenté par Corsini, Ἀγαθοκλῆς est de l'olympiade CLXIII, 3; d'après une stèle éphébique, Ἀρίσταρχος précède immédiatement Ἀγαθοκλῆς; de plus, Ἰάσων est de la quatrième année de la même olympiade; on voit que, dans la date adoptée pour les trois premiers archontes, il peut y avoir une erreur d'un ou deux ans.

Olympiade CLXVI. Ces archontes se suivent et sont postérieurs à Ἀγαθοκλῆς. L'année où commence la première *ennéitérie* délienne peut encore donner lieu à discussion. — Νικόδημος, *Hermès*, t. II, p. 329, Ἐπιγένης, orateur.

[2] Temps de Sylla.

[3] Voyez nos 10-19, note, et catalogue, année 276 av. Sur Ἀγασίας, archonte des environs de la CXXII^e olympiade, voyez encore de Witte, *Note sur des amphores panathénaïques trouvées en Cyrénaïque*, p. 4. M. de Witte admet que l'archonte Ἀγασίας connu par Paul Lucas et Muratori (*Corpus*, n° 2035) est l'éponyme de la CXIV^e olympiade, 1.

Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.	Olympiades.		Années av. J. C.	Archontes éponymes.
	3	58	Καλλιφῶν.	CXCI	1	16	
	4	57	Διοκλῆς.		2	15	
CLXXXI	1	56	Κόϊντος.		3	14	
	2	55	Ἀριστόϐο[υλος.		4	13	Ἄρειος Δωρίωνος[3]
	3	54	Ζήν[ων.]	CXCII	1	12	
	4	53	Α..		2	11	
CLXXXII	1	52	Πολύχαρμος.		3	10	
	2	51			4	9	Ναυσίας.
	3	50	Ἀπόληξις[1].	CXCIII	1	8	Λυκίσκος.
	4	49			2	7	Διονύσιος.
CLXXXIII	1	48			3	6	Θεοδωρίδης.
	2	47			4	5	Διότιμος.
	3	46		CXCIV	1	4	Ἰάσων.
	4	45			2	3	Νικίας.
CLXXXIV	1	44			3	2	Ἰσιγένης.
	2	43			4	1	..ΟΗΤ.
	3	42		CXCV	1	1	ap. J. C.
	4	41			2	2	
CLXXXV	1	40	Αἰσχραῖος[2].		3	3	
	2	39	Μένανδρος.		4	4	
	3	38	Καλλικρατίδης.	CXCVI	1	5	
	4	37			2	6	
CLXXXVI	1	36			3	7	
	2	35			4	8	
	3	34		CXCVII	1	9	
	4	33			2	10	Μήδειος.
CLXXXVII	1	32			3	11	Μήδειος.
	2	31			4	12	Μήδειος.
	3	30		CXCVIII	1	13	ΑΝΑΡΧΙΑ.
	4	29			2	14	Φιλάνθης.
CLXXXVIII	1	28			3	15	Μιθριδάτης (?)
	2	27			4	16	
	3	26		CXCIX	1	17	
	4	25			2	18	
CLXXXIX	1	24			3	19	
	2	23			4	20	
	3	22		CC	1	21	
	4	21			2	22	
CXC	1	20			3	23	Τιϐ. Κλ...
	2	19			4	24	
	3	18		CCI	1	25	Διόδωρος.
	4	17			2	26	Λύσανδρος.

[1] Entre la CLXXXIe et la CLXXXVe olympiade.
[2] Vers l'olympiade CLXXXV; Σέλευκος, même époque.
[3] Vers l'olympiade CXCI.

Olympiades.		Années ap. J. C.	Archontes éponymes.	Olympiades.		Années ap. J. C.	Archontes éponymes.
	3	27	Λ[illegible]ίδης.	CCXI	1	65	Δημόσ7ρατος.
	4	28	Δημήτριος.		2	66	
CCII	1	29	Δημοχάρης.		3	67	
	2	30	ΦΙΑ?...		4	68	[3]
	3	31		CCXII	1	69	
	4	32			2	70	
CCIII	1	33			3	71	
	2	34			4	72	
	3	35		CCXIII	1	73	
	4	36	[1]		2	74	
CCIV	1	37	Ῥοιμητάλκας.		3	75	[4]
	2	38	ΑΙ...		4	76	
	3	39	Πυθαγόρας.	CCXIV	1	77	
	4	40	Ἀντίοχος.		2	78	
CCV	1	41	Πολύαινος.		3	79	
	2	42	Ζήνων.		4	80	
	3	43	Λεωνίδης.	CCXV	1	81	
	4	44	Θεόφιλος.		2	82	
CCVI	1	45	Ἀντίπατρος.		3	83	
	2	46			4	84	
	3	47		CCXVI	1	85	
	4	48			2	86	
CCVII	1	49	Δεινόφιλος.		3	87	
	2	50			4	88	
	3	51		CCXVII	1	89	
	4	52	Διονυσόδωρος [2].		2	90	Δομετιανός [5].
CCVIII	1	53	Μητρόδωρος.		3	91	
	2	54	ΧΑΡ..		4	92	
	3	55	Καλλικρατίδης.	CCXVIII	1	93	
	4	56	Πάμφιλος.		2	94	
CCIX	1	57	Κόνων.		3	95	
	2	58	Θεμισ7οκλῆς.		4	96	
	3	59	Οἰνόφιλος.	CCXIX	1	97	Πάνταινος Γαργήττιος [6].
	4	60	Βόηθος.				
CCX	1	61	Θράσυλλος.		2	68	
	2	62			3	99	
	3	63			4	100	
	4	64		CCXX	1	101	Δείδιος Σεκοῦνδος [7]

[1] Vers l'olympiade CCIII : Ποδόκιπος.
[2] Vers l'olympiade CCVII : Αἰολίων. Vers ce temps : Λούκιος.
[3] Dans le cours des olympiades CCX ou CCXI : Ἄλκων ou plutôt Λάκων.
[4] Ἀρίσ7ων Δημοκράτης, 1[er] siècle après notre ère.
[5] Années 83-92.
[6] Années 97-111.
[7] Années 101-107.

Olympiades.		Années ap. J. C.	Archontes éponymes.	Olympiades.		Années ap. J. C.	Archontes éponymes.
	2	102		CCXXIX	1	137	Πο. Αἴλ. Φιλέας.
	3	103			2	138	Πραξαγόρας.
	4	104			3	139	Τί. Φλ. Φλαβίου Λεωσθένους υἱὸς Ἀλκιβιάδης Παιανιεύς.
CCXXI	1	105					
	2	106					
	3	107					
	4	108	Γάϊος Ἰούλιος Κάσιος Στειριεύς.		4	140	
				CCXXX	1	141	
CCXXII	1	109	Λ. Οὐιβούλλιος Ἵππαρχος.		2	142	
					3	143	
	2	110			4	144	
	3	111	Αἴλιος Ἀδριανός.	CCXXXI	1	145	Ἀρριανός.
	4	112			2	146	Τί. Φλ. Τι. Φλαουίου Ἀλκιβιάδου υἱὸς Ἀλκιβιάδης.
CCXXIII	1	113					
	2	114					
	3	115			3	147	
	4	116	Φλ. Μακρεῖνος Ἀχαρνεύς.		4	148	
				CCXXXII	1	149	
CCXXIV	1	117			2	150	
	2	118			3	151	Τ...
	3	119			4	152	
	4	120		CCXXXIII	1	153	
CCXXV	1	121			2	154	Πραξαγόρας.
	2	122			3	155	Ποπ. Θεότιμος.
	3	123			4	156	
	4	124		CCXXXIV	1	157	
CCXXVI	1	125			2	158	Τ. Αὐρ. Φιλήμων.
	2	126	Ἡρώδης Ἀττικός.		3	159	
	3	127	Μέμμιος... Κολωνῆθεν.		4	160	
				CCXXXV	1	161	Μέμμιος ἐπὶ βωμῷ.
	4	128			2	162	
CCXXVII	1	129	Δομετιανός[1].		3	163[3]	Φιλιστείδης.
	2	130			4	164	Τι. Κλ. Ἡρακλείδης (?)
	3	131					
	4	132		CCXXXVI	1	165	Βαλ. Μαμερτῖνος.
CCXXVIII	1	133			2	166	ΑΝΑΡΧΙΑ.
	2	134			3	167	Σέξτος Φαληρεύς.
	3	135	[2]		4	168	Τηνήϊος Ποντικός[4].
	4	136	Πο. Αἴλ. Βιβούλλιος Ῥοῦφος.	CCXXXVII	1	169	ΑΝΑΡΧΙΑ.
					2	170	Φιλοκλῆς[5].

[1] Années 129-135. Vers cette époque : Κλ. Ἄτταλος et Δημόστρατος.
[2] Entre l'an 111 et l'an 135 : Φούριος Μητρόδωρος.
[3] Αἴλ. Γέλως antérieur à cette date.
[4] Vers la même époque : Ἀθηνόδωρος.
[5] Postérieur à 161.

Olympiades.	Années ap. J. C.	Archontes éponymes.
3	171	
4	172 [1]	
CCXXXVIII 1	173	
2	174	
3	175	
4	176	
CCXXXIX 1	177	
2	178	
3	179	
4	180	
CCXL 1	181	
2	182	
3	183	
4	184	Φιλιστείδης.
CCXLI 1	185	
2	186	
3	187	
4	188	
CCXLII 1	189	Τιϐ. Κλ. Βραδούας.
2	190	Κλ. Δᾳδοῦχος.
3	191	Φιλότειμος [2].
4	192	
CCXLIII 1	193	
2	194	
3	195	
4	196	Γ. Ἐλϐίδιος Σεκοῦνδος [3].
CCXLIV 1	197	
2	198	Φλ. Διογένης Μαραθώνιος.
3	199 [4]	
4	200	Φα. Δᾳδοῦχος Ξενοκλῆς Μαραθώνιος [5].
CCXLV 1	201	
2	202	
3	203	
4	204	
CCXLVI 1	205	
2	206	Πεινάριος Πρόκλος Ἀγνούσιος.
3	207	... Ἀραϐιανός [6].
4	208	
CCXLVII 1	209	Κάσιος Ἀπολλώνιος.
2	210	Γ. Κύϊντος Ἵμερτος Μαραθώνιος.
3	211	ΑΝΑΡΧΙΑ.
4	212	Α. Νούμμιος Μῆνις?
CCXLVIII 1	213	
2	214	Διονύσιος Ἀχαρνεύς?
3	215	
4	216	
CCXLIX 1	217	
2	218	
3	219	
4	220	
CCL 1	221	Φιλῖνος.
2	222	
3	223	
4	224	
CCLI 1	225	Κασιανός [7].
2	226	
3	227	
4	228	
CCLII 1	229	
2	230	
3	231	
4	232	
CCLIII 1	233	
2	234	
3	235	
4	236	
CCLIV 1	237	

[1] Vers l'olympiade CCXXXVI : Βιήσιος Πείσων, Ἄρδυς.

[2] Vers 191.

[3] Olympiade CCXLIII.

[4] Σαλλουστιανός, fin du IIe siècle. — Ἀγαθοκλῆς, Ἄρπαλος, Ἐπαφρόδειτος, IIe siècle.

[5] Environs de l'année 200.

[6] Vers l'olympiade CCXLVI.

[7] Années 225-228.

Olympiades.	Années ap. J. C.	Archontes éponymes.
2	238	Κλ. Πάτροκλος Λαμπτρεύς.
3	239	Ἀφφιανός.
4	240	
CCLV 1	241	Ἀσκληπιάδης[1].
2	242	
3	243	
4	244	
CCLVI 1	245	
2	246	
3	247	Λαυδικιανός.
4	248	
CCLVII 1	249	
2	250	Φιλόστρατος[2].
3	251	
4	252	
CCLVIII 1	253	
2	254	
3	255	
4	256	
CCLIX 1	257	
2	258	
3	259	
4	260	Γαλλιηνός[3].
CCLX 1	261	
2	262	
3	263	
4	264	
CCLXI 1	265	
2	266	Ἐρέννιος Δέξιππος Ἕρμειος.
3	267	
4	268	
CCLXII 1	269	
2	270	
3	271	
4	272	
CCLXIII 1	273	
2	274	
3	275	
4	276	
CCLXIV 1	277	
2	278	
3	279	
4	280	
CCLXV 1	281	
2	282	
3	283	
4	284	
CCLXVI 1	285	
2	286	
3	287	
4	288	
CCLXVII 1	289	
2	290	
3	291	
4	292	
CCLXVIII 1	293	
2	294	
3	295	
4	296	
CCLXIX 1	297	
2	298	
3	299	
4	300	
CCLXX 1	301	
	360	Νικαγόρας.
	386	Ἑρμογένης.
	Vers 422	Ἡγείας.

[1] Ces trois archontes, qui sont contemporains, doivent se suivre à peu d'années d'intervalle.

[2] Années 250-251.

[3] Années 259-260.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES

ARCHONTES POSTÉRIEURS À LA CXXII[e] OLYMPIADE.

Les archontes étudiés dans l'*Essai* ne sont accompagnés d'aucun signe. L'astérisque renvoie au *Nouveau mémoire*. Un double crochet indique les pseudo-éponymes.

Ἀγαθοκλῆς, 132 av. J. C.
[*Ἀγαθοκλῆς*], 47-40 av. West.[1].
* *Ἀγαθοκλῆς*, II[e] siècle ap. J. C.
Ἀγασίας, III[e] siècle av.
* *Ἀγασίας*, antérieur à 63 av.
Ἀγνίας, III[e] siècle av.
* *Ἀγνόθεος*, 147 av.
AI.... 38 ap.
Ἀγρίππας; cf. *Ἀθηνόδωρος*.
Πόπλιος Αἴλιος Ἀδριανός, 111 ap.
[*Πο. Αἴλιος Ἀδριανός* pour la deuxième fois]. Corsini, *Philol.* 2 supp. 1863, p. 594.
Ἀθηνόδωρος Ἀσμένου ὁ καὶ Ἀγρίππας Ἰταῖος, vers 168 ap.
* *Ἀθηνίων ὁ Διονυσίου*, vers 196 av.
[*Ἀθηνίων*], Corsini, temps de Sylla.
[*Ἀθωνίδης*], Neubauer.
Λ. Αἰλιανός; cf. *Φιλόπαππος*.
Αἰολίων, I[er] siècle ap.
Αἰσχραῖος, vers 40 av.
Αἴσχρων, III[e] siècle av.
* *Ἀλέξανδρος*, 230 av.
[*Ἀλκαμένης*], *Corpus*, 283.
* *Τ. Φλάβιος Τ. Φλ. Ἀλκιβιάδου υἱὸς Ἀλκιβιάδης*, 146 ap.
* *Τ. Φλάβιος Τι. Φλ. Λεωσθένους υἱὸς Ἀλκιβιάδης*, 139 ap.
Ἄλκων, voyez *Λάκων*.
[*Ἀναξαγόρας*], voyez *Πραξαγόρας*.
Ἀναξικράτης, 279 av.
Ἀναρχία, 13 ap.
Ἀναρχία, 166 ap.
Ἀναρχία, 169 ap.
Ἀναρχία, 211 ap.
Ἀνθεστήριος, 212 av.
Ἀντίθεος, 140 av.
Ἀντίμαχος, fin de l'époque macédonienne.
[*Ἀντίοχος*], Neubauer.
Ἀντίπατρος, antérieur à l'archonte suivant.
Ἀντίπατρος νεώτερος, 45 ap.
[*Ἀντίπατρος*], Meier, temps de Caracalla.
Ἀντίφιλος Ἀφιδναῖος, 243 av.
* *Ἀπόληξις Φιλοκράτους ἐξ Οἴου*, vers 50 av.
[*Μ. Ἰούλιος Ἀπελλᾶς*], *Corpus*, 379, archonte des Eumolpides.
* *Ἀπολλόδωρος*, temps de Sylla.
[*Γ. Ἰούλιος Κάσιος Ἀπολλώνιος*], archonte éphèbe, *Corpus*, 270.
Γ. Ἰούλιος Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς, 108 ap.
[*Ἀπολλώνιος*], Corsini, II[e] siècle ap.
Γ. Κάσιος Ἀπολλώνιος Στειριεύς, 209 ap.
Ἄργειος Ἀργείου Τρικορύσιος, 113 av.
Ἄργειος Ἀργείου Τρικορύσιος, 112 av.
Ἄρειος Δωρίωνος Παιανιεύς, 13 av.
* *Ἀραβιανός Μαραθώνιος*, 207 ap.
* *Ἄρδυς*, II[e] siècle ap.
* *Ἀρίσταιχμος*, 167 av.
* *Ἀρισταῖος*, 62 av.
Ἀρίσταρχος, 133 av.

[1] Catalogue de Westermann; pour tous les pseudo-éponymes, voyez l'*Essai*.

[1] Catalogue Rossopoulos.

Σύλλας, IIᵉ siècle ap.
Σώνικος, 282 av.?
Σωσιγένης, début du IIIᵉ siècle av.
Φλ. Σωσιγένης Παλληνεύς, vers l'olymp. CCXL.
Σωσικράτης, 72 av.
Σωσπίς Δᾳδοῦχος, IIᵉ siècle ap.

* Τημησιάναξ, début du IIIᵉ siècle av.
Ταυρίσκος, IIᵉ siècle av.
* Τύχανδρος, 184 av.

* Φαιδρίας, 161 av.
Φαῖδρος Ζωΐλου [Παιανιεύς], temps des empereurs syriens.
[Φαίδων], il faut lire Φίλιππος.
Φαναρχίδης, époque macédonienne.
Φιλάνθης, 14 ap.
Π. Αἴλιος Φιλέας Μελιτεύς, 137 ap.
Τ. Αὐρ. Φιλήμων Φιλαΐδης, 158 ap.
Φιλῖνος, 221 ap.
Φιλιππίδης, époque macédonienne.
Φίλιππος, 292 av.
* Κλ. Φίλιππος Δᾳδοῦχος, fin du IIᵉ siècle ap.
Φιλιστείδης Πειραιεύς, 163 ap.
Φιλιστείδης Φιλιστείδου Πειραιεύς, 184 ap.
* Φιλοκλῆς, 170 ap.
* Φιλον... début du IIIᵉ siècle av.
? Φιλόνεως, id.
Φιλόπαππος Βησαιεύς, début du IIᵉ siècle ap.
Φιλόπαππος καὶ Αἰλιανός, postérieur au précédent.
Λ. Φλάβιος Φιλόστρατος Στειριεύς, 250 ap.
Φιλότειμος Ἀρχεσιδήμου Ἐλεούσιος, 191 ap.
Λούκιος Φλαούιος Φλάμμας Κυδαθηναιεύς, règne de Domitien.
Φίλων, début du IIIᵉ siècle av.
Φιλ... 30 ap.

Χαρίας? temps macédonien?
Χαρι... 54 ap.

PARIS.

ERNEST THORIN, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

RUE DE MÉDICIS, N° 7.

DU MÊME AUTEUR.

Inscriptions céramiques de Grèce. 1 fort vol. gr. in-8°. Bois nombreux dans texte; 14 planches sur acier. Imprimerie Nationale et chez Thorin, rue Médicis, 7.

Rapport sur un voyage archéologique en Thrace. Gr. in-8°. Thorin, édit

Les vases peints de la Grèce propre. Gr. in-4°. Thorin, éditeur.

Journal de la campagne que le grand vizir Ali-Pacha a faite en 1715 po la conquête de la Morée, publié pour la première fois d'après le manusc de Brue. Thorin, éditeur.

La population de l'Attique, d'après les inscriptions récemment découvert Mémoire, in-4°. Thorin, éditeur.

L'administration prussienne en Alsace. 1 vol. in-16. Librairie académique Didier et Cie.

Le Balkan et l'Adriatique, études d'ethnographie et d'histoire. 1 vol. in-8°. dier et Cie.

Mélanges archéologiques, 2 fascicules, 1872-1874. Didier et Cie.

Essai sur la chronologie des archontes athéniens postérieurs à la CXXII° oly piade et sur la succession des magistrats éphébiques. Gr. in-8°. Didot.

Essai sur l'éphébie attique. 2 vol in-8°. Didot. (*Sous presse.*)

POUR PARAÎTRE :

Les banquets funèbres, études d'archéologie figurée. (Ouvrage couronné p l'Institut.)

DATE DUE
